

ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • SEPTEMBRE 2007

Le Liahona

DANS CE NUMÉRO :

À l'intérieur du Tabernacle de Salt Lake City, p. 34

Le meilleur moyen de connaître la vérité, p. 16

Nouvelles fiches de temples, p. A15

Septembre 2007 Vol. 8 n° 9
LE LIAHONA 00789-140
Publication française officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Traduction en français et adresse de la rédaction : Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10, F-77200 TORCY

Distribué par Services administratifs régionaux (magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59 F-01710 THOIRY, Tél. 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements, réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au représentant local du *Liahona* (à souscrire par l'intermédiaire des paroisses/branches) : 16 € ou 25 FS (CHF) à envoyer par chèque libellé à l'ordre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à : *Liahona*, Room 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-3220 (USA) ; ou par courrier électronique à : liahona@ldschurch.org

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, haïtien, hindi, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien, sinhala, slovène, suédois, tagalog, tahitien, tamil, tchèque, telugu, thaïlandais, tongien, ukrainien, et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

Retrouvez *Le Liahona* en de nombreuses langues sur l'Internet à : www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur « Gospel Library » (Bibliothèque de l'Évangile). Pour les autres langues, cliquez sur « Languages ».

For readers in the United States and Canada: September 2007 Vol. 8 No. 9. LE LIAHONA (USPS 311-480) French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is $10.00 per year; Canada, $12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address *must* be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information: Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

LE LIAHONA, SEPTEMBRE 2007

POUR LES ADULTES





SUR LA COUVERTURE
Première page de couverture : Photo A. Angle Back : Photo John Luke.

COUVERTURE DE L'AMI
Illustration Matt Smith.

IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

Ces idées peuvent être utilisées pour instruire en classe aussi bien qu'au foyer. Vous pouvez les adapter à votre famille ou à votre classe.

« Hommes ordinaires, appels extraordinaires », p. 8 : Demandez aux membres de la famille de décrire un prophète. Comment le monde considère-t-il les prophètes ? Lisez à haute voix les descriptions de Heber C. Kimball, d'Enoch et de Paul. Expliquez que les dirigeants de l'Église sont des gens ordinaires qui ont été appelés par Dieu. En vous appuyant sur les cinq derniers paragraphes, discutez de ce que nous pouvons faire pour mieux suivre nos dirigeants. Confectionnez un cadeau (friandise, image ou carte) à donner à un dirigeant local de l'Église pour lui montrer votre reconnaissance.

« Chercher la connaissance par la foi », p. 16 : Exposez plusieurs récipients aux ouvertures et aux contenances diverses. Essayez de lancer des pièces de monnaie ou des bonbons dans les récipients. Quels récipients constituent les cibles les plus faciles ? Demandez en quoi chaque récipient peut être comparé à la volonté d'une personne d'apprendre par l'Esprit. Relevez dans l'article des déclarations qui décrivent l'apprentissage

Tout en cherchant la bague CLB (espagnole) cachée dans ce numéro, réfléchis à quelque chose de bien que tu peux faire pour quelqu'un.





30 Reconnaître le Sauveur



32 Si un insecte vous vole dans la bouche

POUR LES JEUNES

L'AMI : POUR LES ENFANTS



A12 Des sourires à revendre



A8 Faire le bien le jour du sabbat

efficace. Fixez le but d'appliquer ces principes.

« Si un insecte vous vole dans la bouche », p. 32 : Montrez un insecte ou la photo d'un insecte. Demandez : « Est-ce que vous le mangeriez ? » Discutez de l'expérience de l'auteur. Racontez l'histoire de Joseph d'Egypte et parlez de la manière dont il a « recraché » la tentation qu'il a rencontrée.

« Faire le bien le jour du sabbat », p. A8 : Pliez une feuille de papier pour faire huit carrés. Discutez de chaque idée de l'article et demandez aux membres de la famille de faire un dessin de chacun des points. Demandez aux membres de la famille d'ajouter d'autres activités du jour du sabbat de l'autre côté de la feuille. Servez-vous de ces idées la prochaine fois que vous aurez besoin d'une bonne activité pour le jour du sabbat.

« Des sourires à revendre », p. A12 : Dans un morceau de papier kraft, découpez des bandes représentant des morceaux de bois. Tout en lisant l'histoire, ajoutez un morceau de « bois » pour chaque geste charitable mentionné, de manière à faire un feu de camp. Expliquez que chaque morceau de bois avive le feu. Demandez aux membres de la famille de prendre le « bois » et d'indiquer par écrit des manières de rendre service au cours de la semaine qui vient.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO



Pensées inspirantes

PAR GORDON B. HINCKLEY
Président de l'Église

La dernière dispensation

« Qu'il est merveilleux que [Dieu] ait accordé sa faveur à la dernière dispensation qui est la nôtre, la dispensation de la plénitude des temps, au cours de laquelle il a rétabli son œuvre, à cette époque grande et finale, avec tous ses pouvoirs, toute sa gloire, toute la vérité et toute l'autorité de toutes les dispensations précédentes…

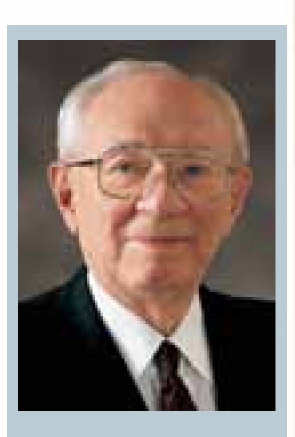
« Je sais que Dieu, notre Père éternel, vit et qu'il nous aime, que Jésus est son Fils bien-aimé, notre Rédempteur, notre Sauveur, notre Seigneur, notre ami, que Joseph Smith était et est un prophète, que l'Église est vraie, que cette œuvre est la leur, rétablie sur la terre pour notre bien et notre bonheur » (conférence régionale, Salt Lake City, Utah, 4 mai 2003).

Je sais que l'Évangile est vrai.

« Est-ce que je sais que [l'Évangile est] vrai ? Je veux que toutes les personnes qui se trouvent dans cette salle ce soir se rendent compte qu'elles m'ont chacune entendu dire que je sais que Dieu, notre Père éternel, vit. Je sais qu'il vit. Je sais qu'il est un être qui a une substance. Je sais qu'il est le grand Dieu de l'univers. Je sais, cependant, que je suis son enfant, que vous êtes ses enfants et qu'il entend et écoute nos prières et y répond.

« Je sais que Jésus est le Christ. Il a été le grand instrument dont Dieu s'est servi pour créer la terre. L'évangile de Jean dit que rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui [voir Jean 1:3]. Il a été le Créateur. Il a été le Jéhovah de l'Ancien Testament. Il a été l'enfant Christ, qui est venu et est né dans des circonstances modestes. Il était le Messie, qui a parcouru le chemin solitaire qui le conduisait vers sa mission préordonnée, guérissant les malades et ramenant les morts à la vie. Il était le grand Rédempteur du monde, qui est mort sur la colline du Calvaire et est ressuscité le troisième jour, 'prémices de ceux qui sont morts' (1 Corinthiens 15:20). C'est lui qui a rendu visite aux Néphites sur le continent américain et qui les a instruits, comme il avait instruit les gens en Terre Sainte. Et c'est lui qui, avec son Père, a rendu visite au jeune Joseph et lui a parlé du Rétablissement de cette œuvre.

« Je sais que la prêtrise se trouve ici-bas et qu'elle est accessible à tous les hommes qui en sont dignes. Je sais que les ordonnances du temple sont sur la terre, les grandes ordonnances de scellement par lesquelles les membres de notre famille peuvent être unis pour le temps et pour toute l'éternité. Je sais que Dieu n'abandonnera pas cette œuvre, mais qu'il veillera à ce qu'il y ait toujours



Je sais que Dieu, notre Père éternel, vit et qu'il nous aime, que Jésus est son Fils bien-aimé, notre Rédempteur, notre Sauveur, notre Seigneur, notre ami, que Joseph Smith était et est un prophète, que l'Église est vraie, que cette œuvre est la leur, rétablie sur la terre pour notre bénédiction et notre bonheur.

Respectez les commandements de Dieu afin de pouvoir aller au temple. Faites ce qui vous rendra éligibles pour servir dans la maison du Seigneur. Il a été construit pour vous, mes frères et sœurs.

quelqu'un par l'intermédiaire de qui il peut communiquer ses vérités aux hommes » (réunion, Nairobi, Kenya, 4 août 2005).

La révélation moderne

« Comme c'est merveilleux que nous croyions à la révélation moderne ! Je ne peux m'empêcher de penser que si la révélation était nécessaire dans les temps anciens, quand la vie était simple, elle est aussi nécessaire aujourd'hui, maintenant que la vie est compliquée. À aucun moment de l'histoire de la terre, les hommes n'ont eu davantage besoin de la révélation que maintenant.

« Je tiens à vous témoigner, mes frères et sœurs, que le livre de la révélation n'est pas fermé. Dieu donne des instructions de nos jours, à notre époque, et parle aujourd'hui aussi sûrement qu'à l'époque d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » (réunion, Madrid, Espagne, 29 mai 2004).

Faites-en l'expérience

« Je vous en supplie, mes frères et sœurs, si vous avez un doute concernant un point de doctrine de l'Église, faites en l'expérience. Essayez-le. Appliquez ce principe. Mettez-vous à genoux et priez à son sujet. Dieu vous accordera de connaître la véracité de cette œuvre » (réunion, Paris, France, 28 mai 2004).



PHOTO DU TEMPLE DE MADRID (ESPAGNE) MARGARITA DIAZ LARA ; *IL EST RESSUSCITÉ*, TABLEAU DE DEL PARSON

Ne vous abaissez pas à pratiquer le mal

« Mes chers jeunes amis, ne permettez jamais à quoi que ce soit de faire obstacle à votre dignité d'entrer dans le maison du Seigneur et de vous y engager dans un service grand et merveilleux en faveur des personnes qui nous ont précédés.

« Vous faites face à tant de mal. Ne vous abaissez pas à le pratiquer… Je ne sais pas s'il y a jamais eu, dans l'histoire du monde, une époque où le mal ait régné davantage dans le monde qu'aujourd'hui. Je tiens à vous saluer, vous, jeunes gens et les jeunes filles de l'Église qui restez forts face au mal. Que Dieu vous bénisse et vous donne la force de résister » (réunion, Sao Paulo, Brésil, 21 février 2004).

Le but même de cette œuvre

« Je vous exhorte, chères sœurs, à aller à la maison du Seigneur et à inciter votre mari à vous accompagner. Si, par hasard, certaines d'entre vous ici n'y sont jamais allées ou n'y sont pas allées depuis longtemps, je leur recommande, avec tout mon amour, de faire tout ce qui est nécessaire pour remplir les conditions requises pour y aller. Si vous ne l'avez pas fait, vous avez véritablement manqué tout ce qui fait cette Église. Le but même de cette œuvre, comme l'a déclaré le Dieu des cieux, est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle des hommes et des femmes [voir Moïse 1:39]. Est-ce que vous aimez votre mari ? Est-ce que vous aimez vos enfants, vos petits-enfants et vos arrière-petits-enfants ? Alors ne manquez pas l'occasion de les unir à vous en un pacte éternel que le temps ne peut détruire ni la mort briser. Cela ne peut s'accomplir par aucun autre moyen…

« Et si ces bénédictions sont à [notre] disposition, [nous qui sommes] de cette génération, un Dieu juste ne fournirait-il pas le moyen de les mettre à la disposition de vos ancêtres qui n'ont pas eu une telle possibilité ? » (réunion de pieu de la Société de Secours, Salt Lake City, Utah, 20 mars 2002).

Allez au temple

« Je tiens à dire à toutes les personnes présentes : allez au temple. Vivez de manière à être dignes d'aller au temple. Respectez les commandements de Dieu afin de pouvoir aller au temple. Faites ce qui vous rendra éligibles pour servir dans la maison du Seigneur. Il a été construit pour vous, mes frères et sœurs, pour que vous ayez la possibilité de venir ici et de recevoir les bénédictions merveilleuses que l'on ne peut obtenir nulle part ailleurs dans le monde, à part dans d'autres temples, là où vous pouvez être scellés comme mari et femme, où vos enfants peuvent vous être scellés et où vous pouvez œuvrer en faveur de vos ancêtres, qui sont décédés. Cette œuvre grande, merveilleuse et incroyablement généreuse s'accomplit dans la maison du Seigneur. Allez au temple » (réunion, Aba, Nigeria, 6 août 2005).

Vivez de manière à être dignes de la prêtrise

« Dieu vous a donné [à vous, détenteurs de la prêtrise] quelque chose de puissant, de divin, de réel et d'utile. Il vous a accordé l'essence même de son pouvoir, l'autorité de parler en son nom sacré et de réaliser son œuvre, qui consiste à bénir, encourager, aider et gouverner dans les affaires de son Royaume : le pouvoir de la prêtrise royale. Il n'y a rien de simple ni rien qui aille de soi là-dedans. C'est son pouvoir divin. C'est le pouvoir par lequel la terre a été créée et par lequel son œuvre avance. Il a daigné, pour ainsi dire, nous accorder ce pouvoir et cette autorité, à vous et moi, par sa bonté et sa générosité. Oh, comme nous devrions nous efforcer d'en être dignes, nous ses fils, et de ne jamais faire quoi que ce soit qui anéantirait notre efficacité à exercer cette chose divine, sacrée et remarquable que nous appelons la Sainte Prêtrise ! » (conférence régionale, Pleasant Grove, Utah, 19 janvier 2003).

Les bénédictions de l'appartenance à l'Église

« Qu'il est merveilleux d'appartenir à cette Église ! Avez-vous jamais pensé à quel point votre vie serait vide sans elle ? Comme nous devrions être reconnaissants… des formidables bénédictions qui découlent de l'Évangile de Jésus-Christ. Merci… d'être des saints des derniers jours fidèles et de chercher à élever vos enfants dans la lumière et la vérité, avec de l'amour pour le Seigneur et pour son œuvre grande et sainte » (conférence de pieu, West Valley City, Utah, 10 novembre 2002).

Mission divine de Jésus-Christ

« Nous sommes une grande famille unie dans l'amour et la foi. Nous sommes grandement bénis, individuellement et collectivement. Nous avons dans le cœur la conviction ferme et inébranlable de la mission divine du Seigneur Jésus-Christ.

« Il était le grand Jéhovah de l'Ancien Testament, le Créateur qui, sous la direction de son Père, a fait toutes choses et 'rien de ce qui a été fait n'a été fait sans [lui]' (Jean 1:3). Il était le Messie promis, qui est venu avec la guérison sous ses ailes. Il était le faiseur de miracles, le grand guérisseur, la Résurrection et la Vie. Son nom est le seul nom donné sous le ciel par lequel nous devons être sauvés [voir Actes 4:12]….

« Il est venu comme don de son Père éternel. 'Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle' (Jean 3:16).

« Il a condescendu à quitter son trône céleste pour venir naître sur la terre dans une crèche, dans un pays conquis. Il a marché sur les routes poussiéreuses de ce pays, guérissant les malades, enseignant la doctrine, bénissant tous les gens qui l'acceptaient….

« Sur la colline du Calvaire, il a donné sa vie pour chacun de nous. C'est le plus grand don que nous puissions jamais recevoir : le don de la résurrection et de la vie éternelle.

« Nous honorons sa naissance. Mais sans sa mort, cette naissance n'aurait été qu'une naissance de plus. C'est la Rédemption, qu'il a accomplie dans le jardin de Gethsémané et sur la croix du Calvaire, qui a rendu son don immortel, universel et éternel. Il a accompli une grande expiation pour les péchés de tout le genre humain. Il est la Résurrection et la Vie, 'les prémices de ceux qui sont morts' (1 Corinthiens 15:20). Grâce à lui, tous les hommes se lèveront du tombeau.

« Nous l'aimons. Nous l'honorons. Nous le remercions. Nous l'adorons. Il a fait, pour chacun de nous et pour tout le genre humain, ce que personne d'autre n'aurait pu faire. Dieu soit loué pour le don de son Fils bien-aimé, notre Sauveur, le Rédempteur du monde, l'Agneau sans tache qui a été offert en sacrifice pour toute l'humanité » (réunion missionnaire, 15 décembre 2002).

Les bénédictions de l'Expiation

« L'expiation [de Jésus-Christ] est l'événement le plus important de l'histoire de l'humanité. Rien ne lui est comparable. C'est la partie la plus fondamentale du plan de notre Père pour le bonheur de ses enfants. Sans elle, la condition mortelle serait une existence sans but, sans espoir ni avenir. Le don de notre Rédempteur divin apporte une dimension entièrement nouvelle à notre vie. Grâce au sacrifice de notre Sauveur, au lieu d'être un néant lugubre, la mort devient un simple passage menant à un royaume plus glorieux. La résurrection devient une réalité pour tous. La vie éternelle devient accessible à tous ceux qui marchent dans l'obéissance à ses commandements » (diffusion par satellite de conférences de pieu d'Australie, 12 février 2005). ■

IDÉES POUR LES INSTRUCTEURS AU FOYER

Après avoir étudié ce message à l'aide de la prière, donnez-le en utilisant une méthode qui favorise la participation des personnes que vous instruisez. Voici quelques exemples :

1. Montrez l'article et une photo du président Hinckley. Expliquez que l'un des rôles principaux du prophète est d'enseigner et de témoigner. Demandez aux membres de la famille de lire chacun à leur tour à voix haute une partie qui les intéresse. Témoignez de l'importance de suivre le prophète.

2. Demandez à un membre de la famille de se mettre à un endroit où il peut voir des choses que personne d'autre ne peut voir. Demandez à cette personne de décrire ce qu'elle voit. Expliquez le rôle d'un voyant (voir Mosiah 8:15-17). Lisez des parties de cet article. Comment ces déclarations de notre prophète améliorent-elles notre vision spirituelle ?

3. Apportez des objets qui représentent des parties de cet article (les Écritures, la photo d'un temple ou une image du Sauveur, etc.). Lisez les parties correspondantes et parlez de la manière dont nous pouvons savoir que ces notions viennent de notre Père céleste. Témoignez que nous pouvons connaître la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit.



PHOTO CRAIG DIMOND



Élie était un homme, mais il avait tant de pouvoir auprès de Dieu qu'en réponse à ses prières les cieux ont retenu ou donné la pluie et la terre ses fruits. Aujourd'hui les membres de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres, bien qu'étant des hommes, sont aussi des prophètes dotés du pouvoir d'en haut.

Hommes ordinaires, appels extraordinaires

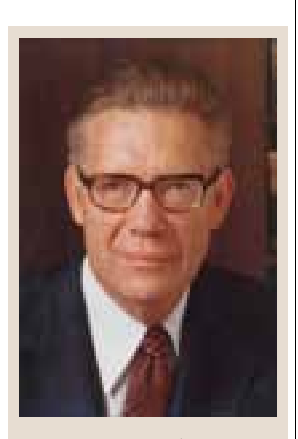
PAR BRUCE R. MCCONKIE
(1915-1985)
Ancien membre du Collège des douze apôtres

« Les Autorités générales sont-elles humaines ? » C'est là, je pense, une question que beaucoup se posent et que l'on se pose depuis le tout début. Elle provient, et c'est la nature même des choses, du grand respect que nous avons pour les offices que ces frères sont appelés à remplir.

Je me souviens d'un incident des débuts de l'histoire de l'Église, à l'époque des persécutions et des difficultés. Heber C. Kimball, alors membre du Collège des douze apôtres, s'est trouvé dans des circonstances où il a demandé l'hospitalité à une sœur de l'Église, une veuve. Elle lui a offert ce qu'elle avait : du pain et du lait, et lui a fourni une chambre avec un lit. Il est allé se coucher. Elle s'est alors dit : « Voilà l'occasion rêvée. J'aimerais savoir (et c'est en fait la même vieille question : Les Autorités générales sont-elles humaines ?) j'aimerais savoir ce que dit un apôtre quand il prie le Seigneur. » Ainsi donc, lorsque la porte a été fermée, elle s'est glissée silencieusement jusqu'à la porte pour écouter. Elle a entendu frère Kimball s'asseoir sur le lit. Elle a entendu chacune de ses chaussures tomber sur le plancher. Elle l'a entendu s'étendre sur le lit et puis ne dire que ces paroles: « Ô Seigneur, bénis Heber, il est si fatigué. »

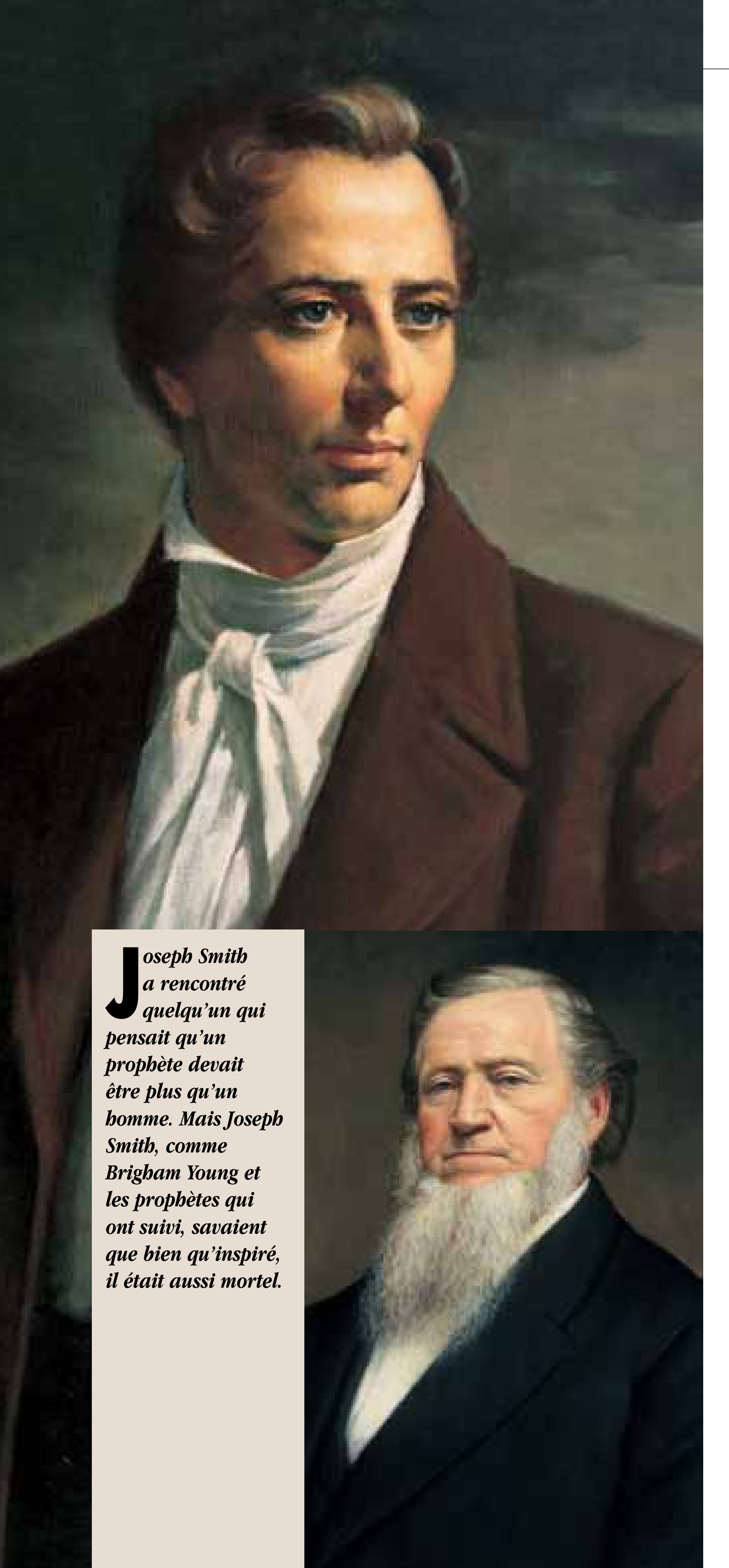
… C'est un sujet sur lequel beaucoup de gens ont souvent des idées erronées. Beaucoup de gens avaient cette même question à l'esprit à l'époque de Joseph Smith. Il a dit : « Ce matin j'ai été présenté à un homme de l'Est. Après avoir entendu mon nom, il a fait la remarque que je n'étais qu'un homme, indiquant ainsi qu'il aurait cru qu'une personne que le Seigneur avait trouvée convenable pour révéler sa volonté devait être plus qu'un homme. Il semblait avoir oublié ce qu'avait dit l'apôtre Jacques, qu'Élie était un homme sujet aux mêmes passions que nous, et cependant il avait tant de pouvoir auprès de Dieu, que celui-ci, en réponse à ses prières, avait fermé les cieux qui n'ont plus donné de pluie pendant trois ans et six mois ; et ensuite, en réponse à sa prière, les cieux ont donné de la pluie, et la terre ses fruits [voir Jacques 5:17-18]. En vérité, telles sont les ténèbres et l'ignorance de cette génération, qu'elle estime incroyable qu'un homme puisse parler avec son Créateur[1]. »

Telle est l'idée du monde en général : « S'il existe des prophètes, ils sont si ennoblis et exaltés qu'ils sont différents du commun des mortels. » Les gens peuvent



Frère McConkie a répondu à la question « Les autorités générales sont-elles humaines ? » en parlant de la grande considération que nous avons pour leur appel.

LE SEIGNEUR PARLE À ELIE, TABLEAU DE WILSON ONG



Joseph Smith a rencontré quelqu'un qui pensait qu'un prophète devait être plus qu'un homme. Mais Joseph Smith, comme Brigham Young et les prophètes qui ont suivi, savaient que bien qu'inspiré, il était aussi mortel.

imaginer Jean-Baptiste dans le désert mangeant des sauterelles et du miel sauvage, ou quelqu'un comme Hénoc dont le peuple disait : « Un homme sauvage est venu parmi nous » [voir Moïse 6:38].

Nous avons un peu la même idée dans l'Église aujourd'hui. Nous pensons à la dignité, à la gloire et à la grandeur de l'office. Ensuite, par extension, nous appliquons partiellement les mêmes notions à celui qui détient l'office.

Il y aurait moyen de remettre les choses en bon ordre. Au lieu de demander : « Les Autorités générales sont-elles humaines ? » je vais vous demander : « Votre évêque est-il humain ? » Que répondriez-vous ? Ou si je vous demandais : « Les missionnaires sont-ils humains ? » répondriez-vous oui ou non ? Tout dépend de quoi nous parlons. Ils sont certainement humains dans ce sens que toutes les faiblesses, toute la fragilité, toutes les difficultés communes au genre humain se retrouvent chez eux tous et chez nous tous. Mais d'autre part, les Autorités générales, les évêques et les missionnaires, et ceci vaut pour tous les membres de l'Église, ne devraient pas être humains dans le sens profane et charnel. Aucun de nous ne doit être « humain » si cela signifie vivre comme vivent les hommes charnels

Quand nous entrons dans l'Église, nous disons que nous abandonnons le monde. Nous sommes censés vaincre le monde. Selon le Livre de Mormon, nous devons nous débarrasser de l'homme naturel et devenir des saints par l'expiation du Christ, le Seigneur (voir Mosiah 3:19). Eh bien, si nous vivions tous à la hauteur de notre potentiel et si nous nous hissions jusqu'aux principes que nous devrions avoir, aucun de nous ne serait humain dans le sens profane ou charnel du terme. Et cependant nous le serions dans le sens que nous sommes mortels avec tout ce que cela comporte.

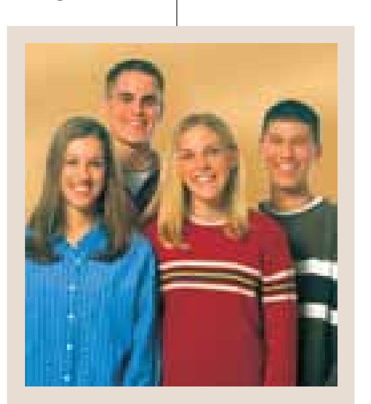
JOSEPH SMITH, TABLEAU DE ALVIN GITTINS ; *BRIGHAM YOUNG*, TABLEAU DE J. WILLARD CLAWSON; PHOTO DE STEVE BUNDERSON, PRISE AVEC DES FIGURANTS

Sous la rubrique « Autorités générales » dans mon livre *Mormon Doctrine*, j'ai écrit : « Certaines Autorités générales sont dotées du pouvoir de faire une chose, d'autres d'en faire une autre. Toutes sont soumises à la discipline stricte que le Seigneur impose toujours à ses saints et à ceux qui les gouvernent. Les postes qu'ils occupent sont élevés et exaltés, mais eux-mêmes sont des hommes humbles comme leurs frères de l'Église. Les membres de l'Église sont si bien qualifiés et si bien formés qu'il y a beaucoup de frères qui pourraient, s'ils étaient appelés, soutenus et mis à part, remplir efficacement presque n'importe quel poste important de l'Église[2]. »

Plus loin dans le livre, sous la rubrique « Prophètes », il y a une autre phrase : « Malgré toute leur inspiration et toute leur grandeur, les prophètes sont des mortels caractérisés par les imperfections communes à l'humanité en général. Ils ont leurs opinions et leurs préjugés et doivent dans bien des cas régler leurs problèmes sans inspiration. Joseph Smith parle d'une conversation qu'il a eue avec un frère et une sœur du Michigan qui pensaient qu'un prophète est toujours un prophète ; mais il leur a dit qu'un prophète n'était un prophète que quand il agissait comme tel[3]. »

Ainsi, les opinions et les idées, même celles d'un prophète, peuvent contenir des erreurs, à moins que ces opinions et ces idées n'aient été inspirées par l'Esprit. Les Écritures ou les déclarations inspirées doivent être acceptées comme telles. Nous avons cependant le problème suivant : Paul fut un des plus grands théologiens-prophètes de tous les temps, mais il avait des opinions qui n'étaient pas en accord complet avec les sentiments du Seigneur, et il en écrivit certaines dans ses épîtres. Mais ayant de la sagesse et de la discrétion, il les déclarait comme telles. Il disait : « Voici ce que je pense. » Quand il avait fini de le dire, il ajoutait : « Maintenant voici ce que le Seigneur pense. » Les idées de Paul, ses opinions privées, n'étaient pas aussi parfaites qu'elles auraient pu l'être.

Les prophètes sont des hommes et quand ils agissent selon l'Esprit d'inspiration ce qu'ils disent est la voix de Dieu ; mais ils sont quand même mortels et ils ont le droit d'avoir des opinions personnelles et en ont. Grâce à la grande sagesse et au grand jugement de ces hommes, leurs idées peuvent être les meilleures que l'on puisse avoir sur la terre, mais si elles ne sont pas inspirées, à moins qu'elles ne soient en accord avec les révélations ; elles sont sujettes à erreur sur la même base que les idées de n'importe qui d'autre dans l'Église.



Tous les membres de l'Église sont censés recevoir la révélation. Elle n'est pas réservée à un petit nombre d'élus, aux missionnaires ou aux évêques. Nous devons recevoir la révélation.

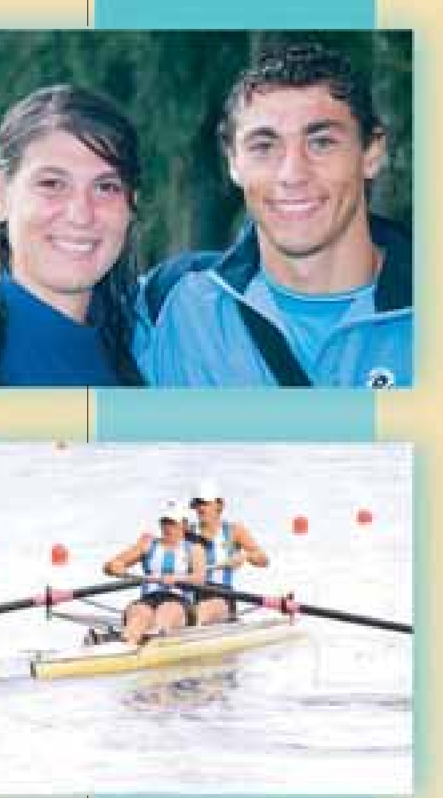
Nous ne devons pas nous demander vainement si les Autorités générales parlent selon l'Esprit d'inspiration ou non, nous pouvons le découvrir avec certitude. Je vous rappelle qu'une des célèbres déclarations de Joseph Smith dit ceci : « Dieu n'a rien révélé à Joseph qu'il ne fera pas connaître aux Douze, et même le moindre des saints peut connaître toutes choses aussitôt qu'il est capable de les assimiler[4]. »

C'est parfait. C'est la même doctrine que Paul enseignait. Il a dit : « Vous pouvez tous prophétiser. » Il a dit aussi : « Aspirez au don de prophétie » (1 Corinthiens 14:31, 39). Tous les membres de l'Église, tout le corps de l'Église est censé recevoir la révélation. Elle n'est pas réservée à un petit nombre d'élus, aux missionnaires ou aux évêques. Nous devons recevoir la révélation. Nous devons tous être comme les apôtres et les prophètes. ■

Tiré d'un article du New Era *de janvier 1973.*

NOTES

1. *History of the Church*, 2:302.
2. *Mormon Doctrine*, 2e édition, 1966, p. 309.
3. *Mormon Doctrine*, p. 608.
4. Voir *History of the Church*, 3:380.



DANS LE MÊME BATEAU

Leurs efforts pour réaliser leur rêve olympique ont permis aux jumeaux de la famille Palermo, Lucía et Mariano, de se rendre compte qu'ils ne peuvent pas atteindre leur but ultime tout seuls. Ci-dessus : Lucía et sa coéquipière participent à une course avant les Jeux olympiques d'Athènes de 2004.

PAR ADAM C. OLSON
Magazines de l'Église

Mariano Palermo a eu une poussée d'adrénaline lorsque son coéquipier et lui ont franchi la balise des 1 000 mètres en tête. Ils étaient à mi-chemin de réaliser son rêve de gagner les championnats d'Argentine d'aviron de 2003, dans la catégorie double messieurs, et à un doigt de participer aux qualifications pour les Jeux olympiques d'Athènes (Grèce).

Ils avançaient à présent à un rythme très soutenu. Leurs coups de rame puissants fendaient l'eau avec une harmonie parfaite et les propulsaient à la première place de la compétition.

Cependant, quelques centaines de mètres plus loin, la joie de Mariano est retombée lorsque la fatigue a commencé à faire ralentir le rythme de son coéquipier.

Il a regardé le bateau qui se trouvait en deuxième position, non loin derrière eux. L'avance qu'ils avaient prise serait-elle suffisante pour terminer la course en tête ?

« Nous sommes très unis »

Lucía, la sœur jumelle de Mariano, avait sa course de double plus tard dans la journée, sur laquelle se concentrer, mais elle tenait à être là pour regarder la course de son frère. Elle a frémi en voyant son équipe prendre la tête à une allure si rapide. Mais son cœur s'est serré lorsqu'elle l'a vue ralentir.

Les jumeaux de la famille Palermo ont toujours été très proches. Étant du même âge et ayant de nombreuses activités communes, ils ont toujours passé beaucoup de temps ensemble.

Lucía commence une énumération : « Les activités d'échange, le séminaire, l'école. Maintenant que nous sommes plus grands, c'est un peu différent mais nous continuons de nous entraîner ensemble. »

Les jumeaux, qui sont membres de la paroisse de Pacheco, dans le pieu de Litoral, à Buenos Aires (Argentine), sont également unis par d'autres intérêts. Ils


PHOTOS JUAN CARLOS SANTOYO



aiment tous les deux travailler de leurs mains. Lucía confectionne des objets artisanaux ou fait de la couture et Mariano aime réparer les voitures.

« J'aime cuisiner », poursuit Lucía.

« Et j'aime manger, alors on forme une bonne équipe, ajoute Mariano en riant. J'aime bien cuisiner avec elle. Je ne suis pas très bon mais c'est marrant. »

Ils s'entendent vraiment bien tous les deux (« On peut parler de tout », affirme Lucía) pourtant, Mariano explique que la plupart des gens ne se rendent pas compte qu'ils sont jumeaux. Ils ne se ressemblent pas.

Lucía plaisante sur la façon dont on représente parfois les jumeaux : « Et on ne sait pas ce que l'autre est en train de penser. Mais nous sommes très touchés par ce qui arrive à l'autre, que ce soit à l'école ou en compétition. Nous sommes très unis. C'est très beau. »

La vie est une course d'équipe

Lorsque Mariano a senti son coéquipier ralentir, il a su que cela n'avait pas d'importance qu'il se sente fort ou pas. S'il ramait plus fort ou plus vite que son coéquipier, l'effort déséquilibré dévierait l'embarcation de sa course.

Il a pris l'allure de son coéquipier et a regardé les concurrents commencer à les rattraper.

Mariano et Lucía ont beaucoup en commun, entre autres, le désir de s'entraîner avec acharnement et de donner le meilleur d'eux-mêmes pour atteindre leurs objectifs. Mais en aviron par équipe, les efforts personnels seuls ne permettent pas de franchir la ligne d'arrivée en tête. Les jumeaux ont appris que, si l'on n'est pas synchronisé avec ses coéquipiers, on ne gagne pas.

Mariano explique : « L'efficacité du bateau dépend de l'unité. Nous devons penser de la même façon, qu'il s'agisse d'une équipe de deux, de quatre ou de huit. »

« Si nous ne travaillons pas ensemble, commence Lucía.

– Exactement, ajoute Mariano.

– Le bateau n'avance pas », finit-elle.

C'est un principe qu'ils comprennent non seulement parce qu'ils font de l'aviron, mais aussi parce qu'ils sont jumeaux et membres de l'Église.

Mariano poursuit : « Lorsque l'équipe se concentre sur le même objectif, il est beaucoup plus facile à atteindre. C'est la même chose pour notre famille. Nous avons le but



Les jumeaux de la famille Palermo savent que, tout comme le travail d'équipe était nécessaire en plus des efforts personnels pour remporter leurs prix, ils doivent faire confiance au Sauveur et persévérer dans l'Évangile pour atteindre leur but ultime de retourner auprès de leur Père céleste.

commun d'être ensemble pour toujours. Cela aide beaucoup. »

Ils comprennent que les efforts communs sont essentiels non seulement en aviron mais aussi pour atteindre notre but ultime de ressembler à Jésus-Christ et de retourner en la présence de notre Père céleste. Le Seigneur a dit : « Soyez un : et si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi » (D&A 38:27).

Une fois que nous nous sommes rendu compte que la vie n'est pas une compétition individuelle mais une course par équipe, nous avons tous une décision spirituelle très importante à prendre.

Qui vais-je suivre ?

Lorsque l'équipe qui se trouvait en deuxième position est arrivée à la hauteur du bateau de Mariano, il lui a fallu beaucoup de maîtrise de soi pour ne pas céder à la tentation de ramer de toutes ses forces. La ligne d'arrivée était si proche. Cependant Mariano savait que, s'il ramait à sa propre allure, cela pouvait être catastrophique. Au mieux, cela ne ferait que les ralentir ; au pire, cela les ferait dévier et peut-être les mettrait complètement hors course.

Choisir de suivre le rythme de quelqu'un d'autre plutôt que le nôtre pour atteindre notre but est un principe important lorsque nous l'appliquons à la vie terrestre. Nous ne pouvons retourner en la présence de notre Père céleste tout seuls (voir Romains 3:23).

Heureusement, le Sauveur a été disposé à se mettre dans notre barque par l'Expiation (voir Alma 7:11-12) pour nous permettre d'atteindre la ligne d'arrivée, où se trouve notre Père céleste.

Cependant, comme en aviron, pour remporter la victoire, nous devons être disposés à abandonner tout ce qui pourrait nous empêcher de ramer en harmonie avec le Seigneur. Le mot *expiation* signifie réconciliation ou retour à l'harmonie. Pour atteindre l'harmonie, il faut être disposé à abandonner tous ses péchés (voir Alma 22:18), à se dépouiller des désirs du monde et à faire la volonté du Seigneur (voir Mosiah 3:19).

Cela n'est pas toujours facile mais le Sauveur sait que nous courons « dans la carrière qui nous est ouverte » (Hébreux 12:1) et il sait exactement ce dont nous avons besoin pour retourner en présence de notre Père.

Si nous choisissons de ne pas le suivre, préférant faire les choses à notre manière, nous ne sommes plus synchronisés et nous risquons de ralentir notre progression ou même de nous mettre hors course.

Ensemble, nous accomplissons davantage

Dans la vie comme en sport, certaines personnes préfèrent aller à leur rythme, pensant que l'individualisme est la véritable source de liberté. Elles choisissent de ramer seules à travers la vie et ne se rendent pas compte qu'avec Jésus-Christ, elles pourraient accomplir beaucoup plus (voir Marc 10:27).

Lucía explique que dans le monde de l'aviron, il est bien connu qu'une « équipe unie peut avancer beaucoup plus vite qu'une personne seule ».

Pour la course traditionnelle du 2 000

mètres, un bon temps pour un rameur en individuel à son allure maximale est en dessous de sept minutes (le record du monde est de 6'35''40). Mais, pour une équipe de huit, le même rameur peut aller encore plus vite, même s'il fait équipe avec des rameurs plus lents en individuel. Le record du monde pour une équipe de huit est de 5'19''85.

Tout comme il serait difficile à un rameur seul de battre une équipe unie, sans le Sauveur, nous ne pouvons pas atteindre notre objectif éternel.

Parfois on gagne, parfois on perd

Mariano et son coéquipier ont refusé d'abandonner. Mais peu avant la ligne d'arrivée, ils ont été dépassés et sont arrivés en deuxième position.

Lucía était à la rampe lorsque Mariano a sorti son bateau de l'eau, après la course. Elle devait se concentrer sur sa propre course qui allait commencer, mais lorsqu'elle a vu les larmes de déception de son frère, elle a éclaté elle aussi en sanglots.

Elle explique : « Je savais tous les efforts qu'il avait faits. Je n'ai pas supporté de le voir si déçu. Je ne l'avais jamais vu comme ça. »

Les jumeaux étaient tous les deux affligés de la déception de Mariano. Finalement, l'entraîneur de Lucía les a séparés, craignant qu'elle ne parvienne pas à se concentrer sur sa propre course. Mais le moment venu, sa coéquipière et elle ont remporté leur course de double et, plus tard, les championnats d'Amérique du Sud, gagnant ainsi le droit de participer aux Jeux olympiques de 2004.

Et comme ils avaient partagé la déception de Mariano, ils se sont réjouis ensemble de la victoire de Lucía.

Mariano raconte : « J'étais vraiment content lorsqu'elle s'est qualifiée pour les Jeux Olympiques. Elle l'a mérité. »

Avec le Christ, nous pouvons tous gagner

Aux Jeux olympiques, Lucía et sa coéquipière sont arrivées dix-septièmes. Tout comme les résultats de Mariano, son arrivée n'a pas été exactement ce qu'elle avait rêvé. Cependant, leurs objectifs restent élevés. À court terme, ils veulent se qualifier pour une médaille olympique. À long terme, ils veulent se qualifier pour la vie éternelle.

Ces buts nécessiteront tous les deux des sacrifices et la volonté d'être à l'unisson avec quelqu'un d'autre.

Mais tandis que le monde ne récompense qu'un seul vainqueur (voir 1 Corinthiens 9:24), quelle que soit l'unité de l'équipe, le prix qu'offre le Seigneur peut être remporté par quiconque se qualifie. Néphi a dit que « beaucoup d'entre nous, *sinon tous* » peuvent être « sauvés dans son royaume » (2 Néphi 33:12 ; italiques ajoutés) mais nous devons d'abord être réconciliés avec le Christ (voir 2 Néphi 33:9) en sacrifiant tous nos désirs du monde pour le suivre.

Les jumeaux de la famille Palermo sont unis dans l'espérance que leur foi et leurs sacrifices suffiront à gagner la course la plus importante de toutes. ■







Chercher la connaissance par la foi

PAR DAVID A. BEDNAR
du Collège des douze apôtres

Les Écritures ne cessent de nous exhorter à prêcher les vérités de l'Évangile par la puissance de l'Esprit (Voir D&A 50:14). Je crois que la plupart des parents et des enseignants dans l'Église sont bien au courant de ce principe et, en règle générale, s'efforcent de le mettre correctement en pratique Aussi important que puisse être ce principe, il n'est cependant qu'un élément d'un ensemble spirituel bien plus vaste. On nous enseigne aussi fréquemment de chercher la connaissance par la foi (voir D&A 88:118). *La prédication par l'Esprit* et *la quête de la connaissance par la foi* sont des principes indissociables que nous devrions nous efforcer de comprendre et d'appliquer simultanément et systématiquement.

Je crois que nous insistons et en savons bien plus sur le fait que l'instructeur doit enseigner par l'Esprit que sur l'apprentissage par la foi. Il est clair que les principes et les processus aussi bien de l'enseignement que de l'apprentissage sont spirituellement essentiels. Toutefois, si nous considérons l'avenir et voyons par anticipation le monde de plus en plus confus et chaotique dans lequel nous allons vivre, je crois qu'il sera essentiel que chacun d'entre nous accroisse sa capacité de chercher la science par la foi. Dans notre vie personnelle, au sein de notre famille et dans l'Église, nous pouvons être et nous serons bénis en recevant force spirituelle, conseil et protection si nous cherchons avec foi à obtenir la connaissance spirituelle et à la mettre en pratique.

Comme Néphi nous l'enseigne : « Lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes » (2 Néphi 33:1). Le pouvoir de l'Esprit porte le message *vers* le cœur mais pas nécessairement *dans* le cœur. Un enseignant peut expliquer, démontrer, persuader et témoigner et le faire avec efficacité et une grande puissance spirituelle. Mais finalement, le contenu du message et le témoignage du Saint-Esprit ne pénètrent le cœur que si la personne qui reçoit ce message et ce témoignage leur permet d'entrer. La recherche de la connaissance par la foi ouvre le chemin qui mène *dans* le cœur.

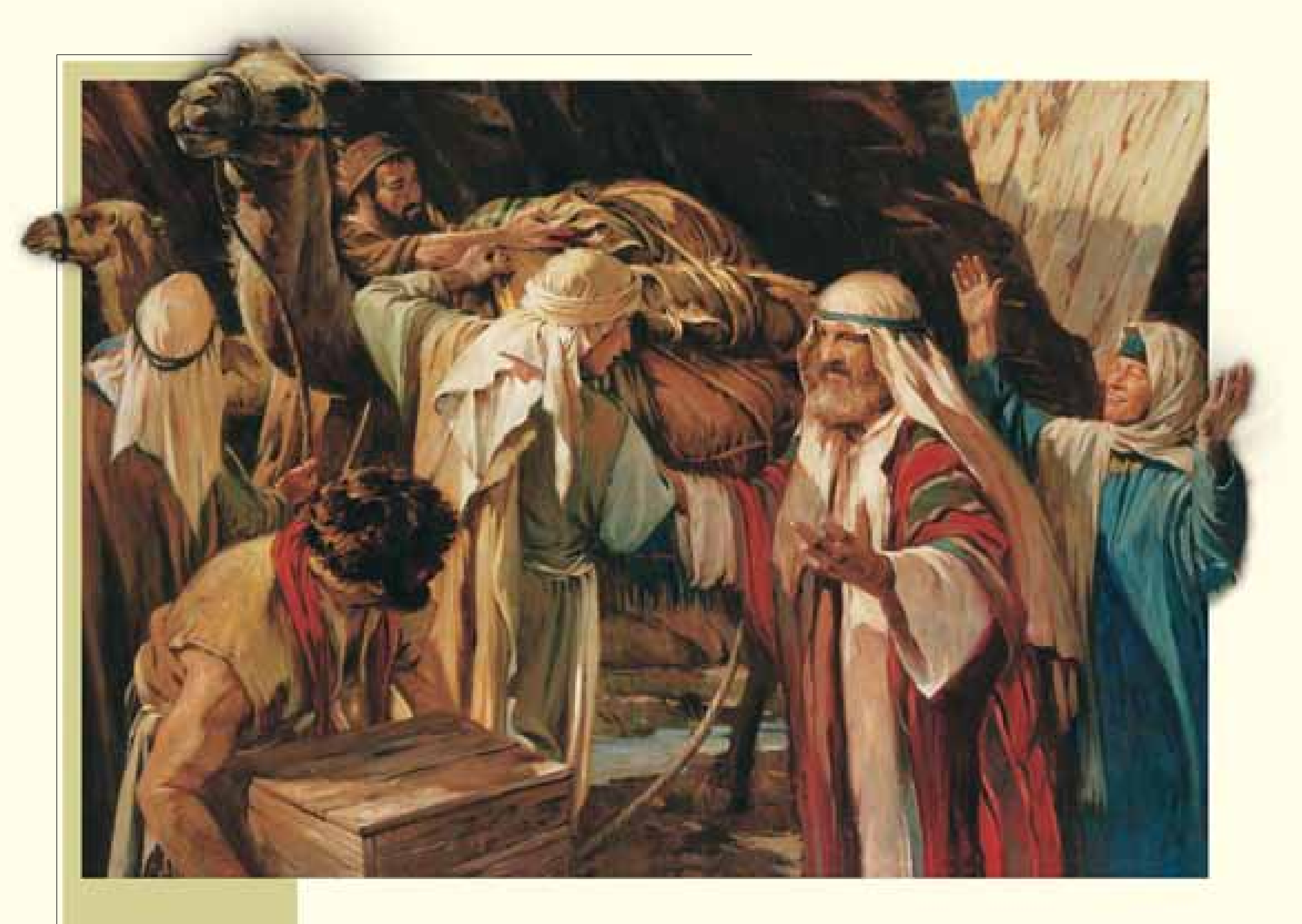
Le principe d'action : La foi au Seigneur Jésus-Christ

L'apôtre Paul définit la foi comme une ferme assurance des choses qu'on espère et une démonstration de celles qu'on ne voit pas (voir Hébreux 11:1). Alma dit que la foi n'est pas une connaissance parfaite, mais que, si nous avons la foi, nous espérons en



Si nous considérons l'avenir et voyons par anticipation le monde de plus en plus confus et chaotique dans lequel nous allons vivre, je crois qu'il sera essentiel que chacun d'entre nous accroisse sa capacité de chercher la connaissance par la foi.

SI QUELQU'UN D'ENTRE VOUS MANQUE DE SAGESSE, TABLEAU DE WALTER RANE, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ART DE L'ÉGLISE



Néphi fait preuve d'une assurance spirituelle tournée vers l'avenir lorsqu'il retourne à Jérusalem pour se procurer les plaques d'airain, « ne sachant pas d'avance ce qu'[il] allait faire ». Cela ne l'empêche pas d'y aller.

des choses qui ne sont pas vues, qui sont vraies (voir Alma 32:21). De plus, nous apprenons dans Lectures on Faith (Sermons sur la foi) que la foi est « le premier principe de la religion révélée et le fondement de toute justice » et qu'elle est aussi « le principe d'action chez tous les êtres intelligents[1] ».

Ces enseignements font ressortir trois éléments fondamentaux de la foi : (1) la foi, *assurance* des choses qu'on espère, qui sont vraies, (2) la foi, *démonstration* des choses qu'on ne voit pas, et (3) la foi, *principe d'action* chez tous les êtres intelligents. Je décris ces trois composants de la foi au Sauveur comme étant le fait de simultanément affronter l'avenir, tenir compte du passé et passer à l'action dans le présent.

La foi, assurance des choses que l'on espère, est tournée vers l'avenir. Cette assurance est fondée sur une compréhension correcte de Dieu et sur la confiance qu'on lui accorde. Elle nous permet de « marcher résolument » au service du Sauveur (voir 2 Néphi 3:20) en dépit de situations incertaines et souvent difficiles.

Par exemple, Néphi fait précisément preuve d'une assurance spirituelle tournée vers l'avenir lorsqu'il retourne à Jérusalem pour se procurer les plaques d'airain, « ne sachant pas d'avance ce qu'[il] allait faire ». Cela ne l'empêche pas d'y aller (voir 1 Néphi 4:6-7).

La foi au Christ est intimement liée à notre espoir d'être rachetés et exaltés grâce au Christ et elle y mène. Et l'assurance et l'espoir nous permettent de marcher jusqu'à la limite de la lumière et de faire quelques pas dans l'obscurité, avec l'espérance et la confiance que la lumière va se déplacer et éclairer le chemin[2]. La combinaison de l'assurance et de l'espoir fait passer à l'action dans le présent.

La foi, démonstration des choses qu'on ne voit pas, tient compte du passé et confirme notre confiance en Dieu et en la véracité des

LEUR JOIE ÉTAIT PLEINE, TABLEAU DE WALTER RANE, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ART DE L'ÉGLISE

choses qui ne sont pas vues. Nous avons avancé dans l'obscurité avec assurance et espoir et avons reçu une preuve et une confirmation lorsque la lumière s'est effectivement déplacée et nous a éclairés selon nos besoins. Le témoignage que nous avons reçu après la mise à l'épreuve de notre foi (voir Éther 12:6) est la démonstration qui accroît et fortifie notre assurance.

L'assurance, l'action et la démonstration s'influencent mutuellement dans un processus continuel. Cette hélice est semblable à un bobinage qui s'évase à mesure qu'il monte en spirale. Ces trois éléments de la foi que sont l'assurance, l'action et la démonstration ne sont ni séparés ni discontinus mais interactifs et continus dans une spirale ascensionnelle. Et la foi qui alimente ce processus permanent se développe, évolue et change. Lorsque nous nous tournons pour faire face à un avenir incertain, l'assurance mène à l'action et produit des preuves qui, à leur tour, augmentent l'assurance. Notre confiance se renforce, ligne sur ligne, précepte sur précepte, un peu ici, un peu là.

Nous trouvons un exemple puissant de l'interaction entre l'assurance, l'action et la démonstration dans l'épisode où les enfants d'Israël transportent l'arche de l'alliance sous la direction de Josué (voir Josué 3:7-17) Rappelez-vous : Les Israélites arrivent au bord du Jourdain et il leur est promis que les eaux vont se séparer et qu'ils pourront traverser à pied sec Il est intéressant de noter que les eaux ne se séparent pas au moment où les enfants d'Israël se tiennent sur les berges du fleuve en attendant que quelque chose se produise, mais c'est lorsqu'ils ont la plante des pieds mouillée que les eaux se partagent. Les Israélites manifestent leur foi en s'avançant dans l'eau *avant* qu'elle se sépare. Ils s'avancent dans le Jourdain, avec, face à l'avenir, l'assurance des choses qu'on espère. Les Israélites s'avancent, les eaux s'ouvrent et une fois qu'ils ont traversé et atteint la terre ferme, ils jettent un regard en arrière et voient la démonstration de choses qu'on ne voit pas. Dans cet épisode, la foi en tant qu'assurance a mené à l'action et a produit la démonstration de choses qui n'étaient pas vues mais qui étaient vraies.

La véritable foi est axée sur le Seigneur Jésus-Christ et mène toujours à l'action. La foi, en tant que principe d'action, est mise en évidence dans de nombreux passages d'Écritures que tous nous connaissons bien.

« Comme le corps sans âme est mort, de même *la foi sans les œuvres est morte* » (Jacques 3:26 ; italiques ajoutés).

« Mettez en pratique la *parole*, et ne vous bornez pas à l'écouter » (Jacques 1:22 ; italiques ajoutés).

« Mais voici, si vous voulez vous éveiller et donner de l'essor à vos facultés jusqu'à faire *l'expérience de mes paroles,* et faire preuve d'un tout petit peu de foi » (Alma 32:27).

Et c'est la foi, en tant que principe d'action, qui est essentielle au processus d'apprentissage et de mise en application de la vérité spirituelle.

Apprendre par la foi : Se mouvoir plutôt qu'être mû

Quel est le rapport entre la foi, principe d'action chez tous les êtres intelligents, et l'apprentissage de l'Évangile ? Que signifie chercher la connaissance par la foi ?

Dans la grande division de toute la création divine, il y a des choses qui se meuvent et des choses qui sont mues (voir 2 Néphi 2:13-14). Nous, fils et filles de notre Père céleste, avons reçu le don du libre arbitre, la faculté et le pouvoir d'agir de manière indépendante. Dotés du libre arbitre, nous agissons et nous devons tout d'abord nous mouvoir et pas seulement être mus, en particulier, lorsque nous cherchons à obtenir la connaissance spirituelle et à la mettre en application.

L'apprentissage par la foi et l'apprentissage par l'expérience sont deux des éléments essentiels du plan du bonheur de notre Père. Le Sauveur a préservé le libre arbitre moral grâce à l'Expiation et nous a permis de nous mouvoir et d'apprendre par la foi. Par sa rébellion contre le plan, Lucifer cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme et son intention était de faire en sorte que nous, qui apprenons, soyons simplement mus.

Examinons la question que notre Père céleste a posée à Adam dans le jardin d'Eden : « Où es-tu ? » (Genèse 3:9.) Il est évident que le Père savait où se cachait Adam, mais néanmoins, il lui a posé la question. Pourquoi ? Un Père sage et aimant a permis à son enfant de se mouvoir et pas simplement d'être mû dans le processus d'apprentissage. Ce n'était pas un sermon à sens unique fait à un enfant désobéissant, comme beaucoup d'entre nous pourraient être enclins à en faire. Non, notre Père a aidé Adam, pendant son apprentissage, à agir d'une manière responsable et correcte en exerçant son libre arbitre.

Vous vous souvenez combien Néphi désirait connaître les choses que son père Léhi avait vues dans la vision de l'arbre de vie. Il est aussi intéressant de voir que l'Esprit du Seigneur commence l'instruction de Néphi en lui posant la question : « Que désires-tu ? » (1 Néphi 11:2.) Il est clair que l'Esprit savait ce que Néphi voulait. Alors, pourquoi

poser la question ? Le Saint-Esprit aidait Néphi à se mouvoir dans le processus d'apprentissage et à ne pas simplement être mû. Remarquez dans les chapitres 11 à 14 de 1 Néphi comment l'Esprit pose des questions et incite en même temps Néphi à « regarder » ; ce sont des éléments actifs du processus d'apprentissage.

Ces exemples nous montrent que, dans le processus de notre apprentissage, nous devons nous mouvoir et mettre la parole en pratique et pas simplement nous borner à l'écouter et seulement être mus. Sommes- nous, vous et moi, des personnes qui se meuvent et cherchent la connaissance par la foi ou attendons-nous qu'on nous instruire et qu'on nous meuve ? Les enfants, les jeunes et les adultes que nous servons se meuvent-ils et cherchent-ils la connaissance par la foi ou attendent-ils qu'on les instruise et qu'on les meuve ? Est-ce que vous et moi, nous incitons les personnes que nous servons à chercher la connaissance par la foi ? Nous devons tous être sérieusement engagés à demander, à chercher et à frapper (voir 3 Néphi 14:7).

Quelqu'un qui apprend en exerçant son libre arbitre selon des principes corrects ouvre son coeur au Saint-Esprit et invite sa puissance pour enseigner, témoigner et confirmer la vérité. Apprendre par la foi demande un effort mental, spirituel et physique et pas une simple attente passive. C'est par la sincérité et des actions constamment inspirées par la foi que nous montrons à notre Père céleste et à son Fils Jésus-Christ notre volonté d'apprendre et de recevoir des instructions du Saint-Esprit Ainsi, la recherche de la connaissance par la foi implique l'exercice moral du libre arbitre qui consiste à agir conformément à l'assurance des choses que l'on espère et qui invite l'Esprit du Seigneur, le seul véritable instructeur, à démontrer les choses qui ne sont pas vues.

Voyons la manière dont les missionnaires aident les amis de l'Église à apprendre par la foi. Prendre et respecter des engagements spirituels, comme étudier le Livre de Mormon et prier à son sujet, assister aux réunions de l'Église et garder les commandements, demande de la part des amis de l'Église qu'ils exercent leur foi et agissent. Un des rôles essentiels du missionnaire est d'aider l'ami de l'Église à prendre et à respecter des engagements, c'est-à-dire à agir et à apprendre par la foi. Aussi importants que soient l'enseignement, l'exhortation et l'explication, ils ne pourront jamais donner à l'ami de l'Église le témoignage de la véracité de l'Évangile rétabli. Ce n'est que lorsque la foi de cette personne passe à l'action et ouvre son cœur que le Saint-Esprit apporte son témoignage de confirmation. Il est évident que les missionnaires doivent apprendre à enseigner par le pouvoir du Saint-Esprit. Toutefois, la responsabilité qu'ont les missionnaires d'aider les amis de l'Église à chercher la connaissance par la foi est tout aussi importante.

Le processus d'apprentissage que je décris va bien au-delà de la compréhension intellectuelle, de l'absorption et de la restitution d'informations. Le genre d'apprentissage dont je parle nous amène à nous dépouiller de l'homme naturel (voir Mosiah 3:19), à changer notre coeur (voir Mosiah 5:2), à être convertis au Seigneur et à ne jamais apostasier (voir Alma 23:6). La recherche de la connaissance par la foi nécessite le cœur et un esprit bien disposé (voir D&A 64:34). L'apprentissage par la foi est le résultat de l'action du Saint-Esprit, qui porte le pouvoir de la parole de Dieu à la fois vers et dans le cœur. L'apprentissage par la foi ne peut être l'objet d'une transmission d'un instructeur à un élève à l'aide d'un cours, d'une démonstration ou d'une expérience; en fait, l'élève doit exercer sa foi et agir pour obtenir la connaissance par lui-même.

D'instinct, le jeune Joseph Smith a compris ce que signifiait chercher la connaissance par la foi. Un des épisodes les plus connus de la vie de Joseph Smith est sa lecture des versets de l'épître de Jacques, dans le Nouveau Testament, qui traitent de la prière et de la foi (voir Jacques 1:5-6). Ce texte a amené Joseph à se retirer dans un bosquet près de chez lui pour prier et chercher la connaissance spirituelle. Avez-vous remarqué les questions que Joseph avait formulées dans son esprit, ressenties dans son cœur, et qu'il a emportées dans le bosquet ? Il est clair qu'il s'était préparé à « demander avec foi » (Jacques 1:5) et à agir.

« Au milieu de cette guerre de paroles et de ce tumulte d'opinions, je me disais souvent : Que faut-il faire ? Lequel de tous ces partis a raison ? Ou ont-ils tous tort, autant qu'ils sont ? Si l'un d'eux a raison, lequel est-ce, et comment le saurai-je ?…

« Mon but, en allant interroger le Seigneur, était de savoir laquelle des confessions avait raison, afin de savoir à laquelle je devais me joindre. C'est pourquoi, dès que je fus assez maître de moi pour pouvoir parler, je demandai aux Personnages qui se tenaient au-dessus de moi, dans la lumière, laquelle de toutes les confessions avait raison… et à laquelle je devais me joindre » (Joseph Smith, Histoire 1:10, 18).

Vous remarquerez que la question de Joseph ne se limitait pas à ce qu'il avait besoin de savoir mais portait aussi

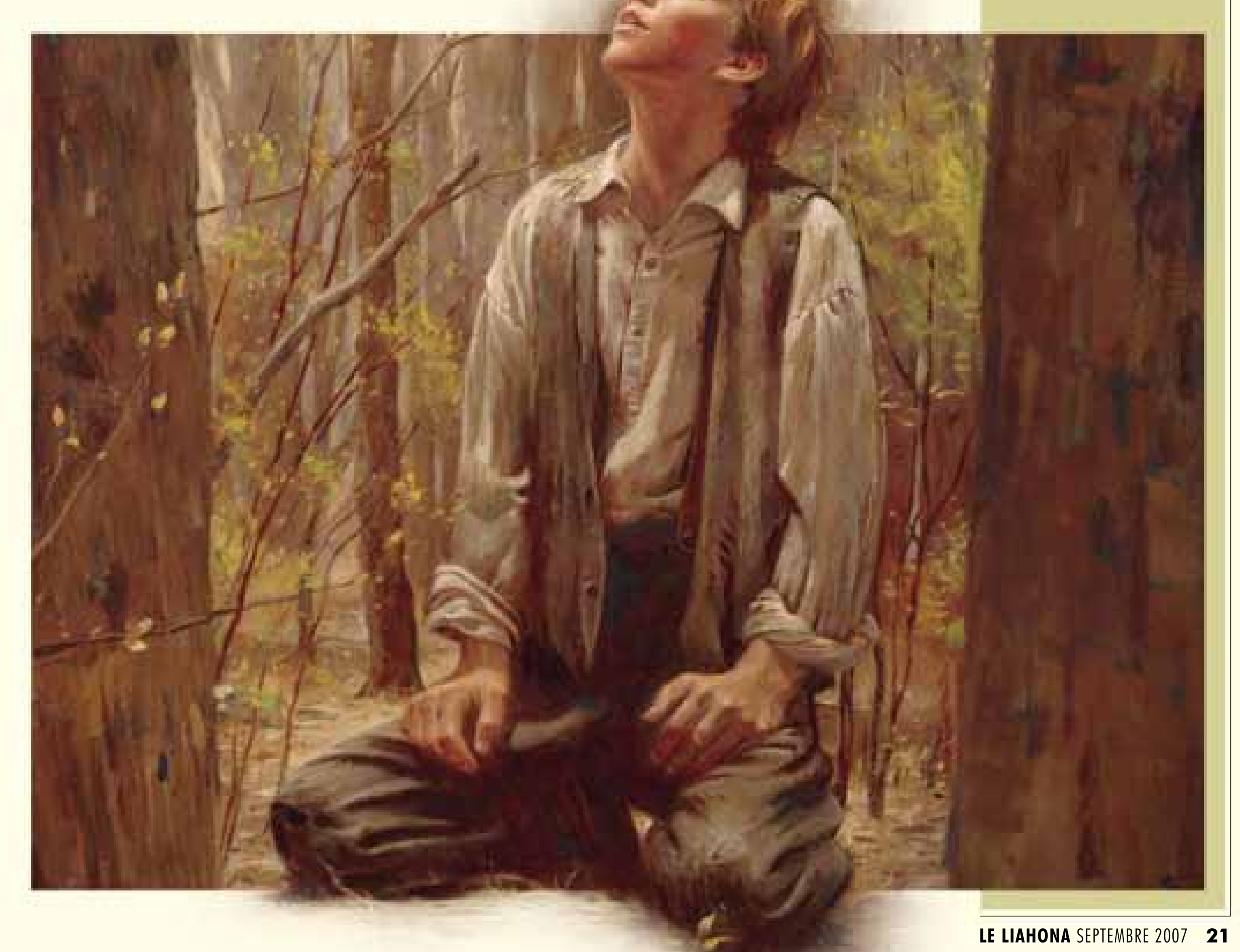
sur ce qu'il devait *faire !* Il n'a pas simplement demandé quelle était la vraie Église. Sa question était de savoir à quelle Église il devait se joindre. Joseph est allé dans le bosquet pour apprendre par la foi. Il était déterminé à agir.

Finalement, la responsabilité d'apprendre par la foi et de mettre en pratique des vérités spirituelles incombe à chacun de nous. Cette lourde responsabilité est de plus en plus importante dans le monde dans lequel nous vivons et devrons vivre. Ce que nous apprenons, la manière dont nous apprenons et le moment où nous le faisons sont influencés par un instructeur, une méthode d'enseignement, un sujet particulier ou un format de leçon, mais n'en dépendent pas.

En vérité, l'une des grandes quêtes de cette vie sur la terre est la recherche de la connaissance par la foi. C'est Joseph Smith, le prophète, qui a le mieux résumé le processus d'apprentissage que j'essaie de décrire et ce qui en découle. En réponse à une demande d'instructions de la part des douze apôtres, Joseph a enseigné : « La meilleure manière d'obtenir la vérité et la sagesse n'est pas de la chercher dans les livres mais de demander à Dieu en prière et de recevoir un enseignement divin[3]. »

À un autre moment, le prophète Joseph a expliqué : « La lecture du récit de l'expérience que les autres ont vécue ou de la révélation qu'ils ont, eux, reçue ne nous donnera jamais, à nous, une vision complète

Remarquez les questions que Joseph avait formulées dans son esprit, ressenties dans son cœur, et qu'il a emportées dans le bosquet. Il est clair qu'il s'était préparé à « demander avec foi » et à agir.



LES DÉSIRS DE MON CŒUR, TABLEAU DE WALTER RANE, PUBLIÉ AVEC L'AUTORISATION DU MUSÉE D'HISTOIRE ET D'ART DE L'ÉGLISE



Boyd K. Packer a enseigné : « On acquiert un témoignage en le rendant ! … Quand vous donnez ce que vous avez, cela vous est rendu avec intérêt ! »

de notre condition et de notre véritable relation avec Dieu[4]. »

Implication pour les enseignants

Les vérités de l'apprentissage par la foi que nous avons évoquées ont de profondes implications pour les parents et les enseignants. Voyons ensemble trois d'entre elles.

Première implication, le Saint-Esprit est le seul enseignant véritable que le Père nous donne.

Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité ; il enseigne et témoigne de toute vérité James E. Talmage (1862-1933), du Collège des douze apôtres, explique : « Les fonctions du Saint-Esprit dans son ministère parmi les hommes sont décrites dans les Écritures. Il est envoyé par le Père pour enseigner, et à ceux qui ont droit à son enseignement, il révèle tout ce qui est nécessaire à l'avancement de l'âme[5]. »

Nous devrions toujours nous souvenir que le Saint-Esprit est l'enseignant qui, s'il y est correctement invité, peut entrer dans le cœur de celui qui apprend. En fait, nous avons, vous et moi, la responsabilité de prêcher l'Évangile par l'Esprit, le Consolateur, condition nécessaire à l'apprentissage par la foi, lequel ne peut se faire que par et grâce au Saint-Esprit (voir D&A 50:14). À cet égard, vous et moi ressemblons beaucoup aux longues et minces fibres de verre optique qui sont utilisées pour transporter les signaux lumineux sur de très longues distances. Tout comme le verre de ces câbles doit être pur afin de conduire efficacement la lumière, de même devrions-nous devenir et demeurer des conducteurs dignes à travers lesquels l'Esprit du Seigneur peut opérer.

Nous devons cependant veiller à ne pas oublier que, dans notre service, nous ne sommes que des conduits et des canaux, et non la lumière. « Car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en

PHOTO CRAIG DIMOND, PRISE AVEC DES FIGURANTS

vous. » (Matthieu 10:20). L'enseignement ne porte jamais ni sur moi ni sur vous. En fait, tout ce que vous, ou moi, nous faisons en tant qu'instructeurs, et qui attire volontairement et intentionnellement l'attention sur nous, dans le message que nous donnons, dans la méthode que nous utilisons, ou dans notre comportement, est une forme d'intrigue de prêtres qui inhibe l'efficacité de l'enseignement du Saint-Esprit. « Prêche-t-il par l'Esprit de vérité ou d'une autre façon ? Si c'est d'une autre façon, ce n'est pas de Dieu » (D&A 50:17-18).

Deuxième implication En tant qu'instructeurs, nous sommes plus efficaces lorsque nous encourageons et facilitons la recherche de la connaissance par la foi

Nous connaissons tous l'adage : « Donner un poisson à un homme, c'est le nourrir une fois. Lui enseigner à pêcher, c'est le nourrir pour la vie. » Nous, les parents et enseignants de l'Évangile, nous n'avons pas pour rôle de distribuer des poissons. Notre travail est d'aider les personnes à apprendre à « pêcher » et à devenir spirituellement autonomes. La meilleure façon d'atteindre cet objectif important est d'encourager et d'aider ceux qui sont en situation d'apprentissage à agir selon des principes corrects, en les aidant à apprendre par l'action. « Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu » (Jean 7:17).

En 1875, Brigham Young a mis en pratique cette implication dans le conseil qu'il a donné à Junius Wells lorsqu'il a été appelé à organiser les jeunes gens de l'Église :

« Lors de vos réunions, et selon le temps dont vous disposez, commencez au début de la liste et appelez autant de membres que vous pouvez à rendre témoignage. Lors de la réunion suivante, recommencez là où vous vous étiez arrêté et appelez-en d'autres pour qu'ils participent et prennent l'habitude de se lever et de parler en public. Beaucoup croient qu'ils n'ont pas de témoignage à rendre. Mais faites-les se lever et ils découvriront que le Seigneur leur déliera la langue pour exprimer de nombreuses vérités auxquelles ils n'avaient pas pensé auparavant. Davantage de personnes ont acquis un témoignage en se levant et en essayant de le rendre, qu'en passant du temps à genoux à prier pour l'obtenir[6]. »

Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres, a donné un conseil semblable de nos jours :

« Si seulement je pouvais vous enseigner ce principe : *on acquiert un témoignage en le rendant !* À un moment de votre quête de la connaissance spirituelle, il y a cet 'acte de foi', comme les philosophes l'appellent. Il s'agit du moment où, étant parvenus à l'endroit où s'arrête la lumière, vous faites un pas dans l'obscurité et vous vous apercevez alors que le chemin est éclairé devant vous sur une distance d'un pas ou deux seulement. 'L'esprit de l'homme est', comme le dit l'Écriture, vraiment 'une lampe de l'Éternel' (Proverbes 20:27, traduction littérale de la version du Roi Jacques).

« Recevoir un témoignage de ce que vous avez lu ou ce qu'une autre personne a dit est une chose ; et c'est un commencement nécessaire. C'en est une tout autre de recevoir dans votre cœur la confirmation de l'Esprit que ce dont vous avez témoigné est vrai. Ne voyez-vous pas que cela vous sera donné du fait que vous le rendez ? Quand vous donnez ce que vous avez, cela vous est rendu avec intérêt[7] ! »

J'ai remarqué que les instructeurs qui ont eu une très grande influence dans ma vie avaient une caractéristique en commun. Ils m'ont aidé à chercher la connaissance par la foi. Ils refusaient de me donner des réponses faciles à des questions difficiles. En fait, ils ne me donnaient pas de réponse du tout. Ils préféraient me montrer le chemin et m'aider à faire les premiers pas dans la recherche de mes propres réponses. Je n'appréciais pas toujours cette méthode, mais l'expérience m'a permis de comprendre qu'on ne se souvient pas très longtemps, ou pas du tout, d'une réponse apportée par une autre personne. Par contre, en général, une réponse que l'on trouve soi-même ou que l'on obtient par l'exercice de la foi se retient toute la vie. On se saisit des connaissances les plus importantes de la vie, personne ne les enseigne.

La compréhension spirituelle que vous et moi avons eu la bénédiction de recevoir, et dont la véracité a été confirmée dans notre cœur, ne peut tout simplement pas être transmise à quelqu'un d'autre. Il y a un prix à payer pour obtenir et « posséder » une telle connaissance : celui de la diligence et de l'apprentissage par la foi. Ce n'est que de cette manière que l'on peut ressentir avec le cœur ce que l'on sait intellectuellement. Ce n'est que de cette manière qu'on peut dépasser le stade où l'on s'appuie sur la connaissance spirituelle et l'expérience des autres pour s'approprier ces bénédictions pour soi-même. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons être préparés spirituellement pour ce qui est à venir. Nous devons chercher « la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118).

Troisième implication: notre foi se fortifie quand nous aidons les autres à chercher la connaissance par la foi.

Le Saint-Esprit qui peut tout nous enseigner et tout

nous rappeler (voir Jean 14:26) désire vivement nous aider à apprendre, si nous agissons et exerçons notre foi en Jésus-Christ. Il est intéressant de noter que cette assistance divine à l'apprentissage n'est peut-être jamais aussi évidente que lorsque nous enseignons soit à la maison soit dans le cadre de nos appels à l'église. Comme Paul l'a bien dit aux Romains : « Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ? » (Romains 2:21.)

Remarquez dans les versets suivants des Doctrine et Alliances comment le fait d'enseigner diligemment attire la grâce et l'instruction divine :

« Je *vous* donne le commandement de *vous* enseigner les uns aux autres la doctrine du royaume.

« Enseignez diligemment, et ma grâce vous accompagnera, afin que *vous* soyez instruits plus parfaitement de la théorie, des principes, de la doctrine, de la loi de l'Évangile, de tout ce qui a trait au royaume de Dieu, qu'il est opportun que *vous* compreniez » (D&A 88:77-78 ; italiques ajoutés).

Les bénédictions décrites dans ces passages d'Écritures s'adressent spécifiquement à l'enseignant : Enseignez diligemment, et ma grâce vous accompagnera », afin que vous, l'enseignant, soyez instruit !

Le même principe se retrouve au verset 122 de cette même section des Doctrine et Alliances.

« Désignez parmi vous un instructeur, et que *tous* ne soient pas porte-parole en même temps mais qu'une personne parle à la fois, et que *tous* écoutent ce qu'elle dit, afin que lorsque *tous* ont parlé, tous soient édifiés par *tous*, et que chacun ait un droit égal » (D&A 88:122 ; italiques ajoutés).

Si tous parlent et que tous écoutent d'une manière digne et ordonnée, tous sont édifiés. C'est grâce à l'exercice collectif et individuel de la foi au Sauveur que l'Esprit du Seigneur peut instruire et fortifier.

Chercher la connaissance par la foi : Un exemple récent

Nous avons tous été bénis par l'invitation que nous a lancée Gordon B. Hinckley, en août 2005, de lire le Livre de Mormon avant la fin de cette année-là. En nous lançant cette invitation, le président Hinckley a promis que, si nous observions avec foi ce programme simple de lecture, cela apporterait à nos foyers « une mesure supplémentaire de l'Esprit du Seigneur, une résolution renforcée de marcher dans l'obéissance à ses commandements et un témoignage plus fort de l'existence réelle du Fils de Dieu[8] ».

Voyez comment cette invitation inspirée est un exemple typique de l'apprentissage par la foi. Tout d'abord, on ne nous a ni commandé de lire, ni forcés, ni obligés à le faire. Au contraire on nous a invités à exercer notre libre arbitre et à agir en suivant des principes corrects. Le président Hinckley, en enseignant inspiré, nous a incités à nous mouvoir et pas simplement à être mus. Finalement, chacun d'entre nous a dû décider si et comment il répondrait à cette invitation et s'il persévérerait jusqu'au bout de la tâche.

Deuxièmement, en lançant son invitation à lire et à agir, le président Hinckley nous encourageait individuellement à chercher la connaissance par la foi. Les membres de l'Église n'ont pas reçu de nouveaux guides d'étude. L'Église n'a pas préparé de nouvelles leçons ni de nouvelles classes ni de nouveaux programmes. Nous avions tous notre exemplaire du Livre de Mormon et notre cœur s'est ouvert davantage grâce à l'exercice de notre foi au Sauveur lorsque nous avons répondu à l'invitation de la Première Présidence. Nous avons ainsi été préparés à recevoir l'enseignement du seul pédagogue véritable, le Saint-Esprit

La responsabilité de chercher la connaissance par la foi incombe à chacun de nous et cette obligation va devenir de plus en plus importante à mesure que la confusion et le trouble augmenteront dans le monde dans lequel nous vivons. La quête de la connaissance par la foi est essentielle à notre développement personnel et spirituel, et à la croissance de l'Église dans ces derniers jours. Puissions-nous avoir faim et soif de justice et être remplis du Saint-Esprit (voir 3 Néphi 12:6) afin de rechercher la connaissance par la foi. ■

Tiré d'un discours prononcé le 3 février 2006 devant les enseignants du Département d'Éducation de l'Église et transmis par satellite.

NOTES

1. *Lectures on Faith*, 1985, p. 1.
2. Voir Boyd K. Packer, « Une lampe de l'Éternel », *L'Étoile*, juillet 1983, p. 27.
3. *History of the Church,* 4:425.
4. *History of the Church,* 6:50.
5. *Les Articles de foi*, p. 202.
6. Junius F. Wells, « Historic Sketch of the YMMIA », *Improvement Era,* juin 1925, p. 715.
7. *L'Étoile,* juillet 1983, p. 34.
8. « Un témoignage vibrant et vrai », *Le Liahona*, août 2005, p. 6.

Devenir un instrument entre les mains de Dieu en étant d'un seul cœur et d'un seul esprit



À l'aide de la prière, choisissez et lisez les passages d'Écriture et les enseignements de ce message qui répondent aux besoins des sœurs auxquelles vous rendez visite. Racontez des expériences personnelles et rendez votre témoignage. Incitez les sœurs que vous instruisez à faire de même.

Que signifie être d'un seul cœur et d'un seul esprit ?

1 Corinthiens 12:20, 27 : « Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps… Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. »

Gordon B. Hinckley, président de l'Église : « Le Seigneur a dit : 'Si vous n'êtes pas un, vous n'êtes pas de moi' (D&A 38:27). Cette grande unité est la caractéristique de la véritable Église du Christ. On la ressent parmi nos membres dans le monde entier. Si nous sommes un, nous sommes de lui… Nous prions les uns pour les autres pour pouvoir continuer dans l'unité et la force. Si nous le faisons, aucun pouvoir sous les cieux ne pourra empêcher la progression de ce grand royaume » (« Except Ye Are One », *Ensign*, novembre 1983, p. 5).

Marion G. Romney (1897-1988), premier conseiller dans la Première Présidence : « La mission de l'Église de cette dernière dispensation est de susciter un autre peuple qui vivra conformément à l'Évangile dans sa plénitude. Ce peuple doit avoir 'le cœur pur' et il deviendra… le peuple du Seigneur. Il marchera avec Dieu parce qu'il sera d'un seul cœur et d'un seul esprit, il demeurera dans la justice et il n'y aura pas de pauvres en son sein » (« Living Welfare Principles », *Ensign*, novembre 1981, p. 93).

Comment le fait de m'efforcer d'être d'un seul cœur et d'un seul esprit m'aidera-t-il à être un meilleur instrument entre les mains de Dieu ?

D. Todd Christofferson, de la présidence des soixante-dix : « Il faut commencer par devenir un avec soi-même. Nous sommes des êtres doubles de chair et d'esprit et nous ressentons parfois un manque d'harmonie ou un conflit… Dans les efforts que nous faisons jour après jour, semaine après semaine, pour suivre le chemin du Christ, notre esprit affirme sa domination, le conflit intérieur s'apaise et les tentations cessent de nous perturber. Il y a une harmonie de plus en plus grande entre le spirituel et le physique jusqu'à ce que notre corps physique soit transformé… en 'instrument de justice pour Dieu' (voir Romains 6:13) » (« Afin qu'ils soient un comme nous », *Le Liahona*, novembre 2002, p. 71-72).

Kathleen H. Hughes, ancienne première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours : « [Le Seigneur] exige 'le cœur et un esprit bien disposé' (D&A 64:34 ; italiques ajoutés)… Le Seigneur nous demande de nous ouvrir à lui et de ne rien retenir. Il nous dit : Ne cherche pas à préserver 'ta propre vie' ; cherche à faire 'ma volonté et à garder mes commandements' (Hélaman 10:4). Le renouvellement de cœur se produit lorsque nous faisons et donnons tout ce que nous pouvons et ensuite offrons notre cœur et notre volonté au Père » (voir « Des petites choses », *Le Liahona*, novembre 2004, p. 111).

Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres : « La soumission spirituelle signifie… la communauté et la communion, quand l'esprit et le cœur sont en paix. Nous passons alors beaucoup moins de temps à réfléchir et beaucoup plus à servir… La soumission de notre cœur à Dieu marque la dernière étape de notre progression spirituelle. Ce n'est qu'à ce moment-là que nous commençons à être pleinement utiles à Dieu ! Comment pouvons-nous sincèrement prier pour être un instrument entre ses mains si l'instrument cherche à donner les instructions ? » (« Willing to Submit », *Ensign,* mai 1985, p. 71). ■

Ma conversion au mariage éternel

Je voulais me marier mais mes attentes peu réalistes m'ont conduit à une série d'échecs relationnels.

PAR JAMES WELCH

Il y a plusieurs années, je me suis rendu compte que, malgré mon témoignage de l'Évangile en général, il y avait certains principes auxquels je n'étais pas encore pleinement converti. Je n'avais pas de problème avec la dîme ou la Parole de Sagesse, par exemple, mais j'avais des difficultés avec le principe du mariage éternel : mon mariage éternel.

Série d'échecs

Ce n'était pas que je ne voulais pas me marier ; au contraire. Je le voulais désespérément. Du moins, c'est ce que je me disais. Je fréquentais des femmes qui habitaient près de chez moi et j'avais des relations à distance. Je sortais tout le temps, même jusqu'à l'épuisement. Mais j'étais devenu un spécialiste pour trouver ce que je considérais être les « défauts » de chacune des femmes avec qui je sortais. J'avais toujours l'impression d'avoir raison de mettre fin à une relation mais je ne le faisais généralement pas avant d'avoir mené cette personne en bateau pendant un an ou deux. Avec le temps, je m'étais empêtré dans une telle série d'échecs que j'étais pratiquement paralysé en ce qui concerne les sorties en couple.

J'avais fait une mission. J'allais régulièrement au temple, je jeûnais et je priais pour que le Seigneur me guide et je servais fidèlement dans mes appels à la paroisse. Ma famille me soutenait beaucoup. Je voyais régulièrement mes évêques. J'ai même travaillé un certain temps avec un excellent psychologue membre de l'Eglise. Mais j'étais malheureux. Je ne savais pas comment faire pour me marier.

Les personnes compatissantes me disaient que je n'avais pas encore trouvé « la bonne personne ». D'autres me disaient : « Il faut juste que tu te jettes à l'eau ». Mais j'avais trop de doutes et de craintes irrationnelles pour le faire.

Je me disais qu'il ne faudrait rien de moins qu'un miracle pour que je me marie. Je savais que j'étais seul responsable de ma vie et que je ne pouvais pas attendre d'un évêque qu'il résolve mes problèmes mais chaque fois que j'avais un nouvel évêque, j'espérais qu'il pourrait m'aider. Ma situation préoccupait chacun de mes évêques et ils m'ont dit de rester fidèle dans l'Église, de continuer de servir et de faire de mon mieux.

À mes 45 ans, l'épiscopat de notre paroisse a changé.

PHOTO DU TEMPLE D'OAKLAND (CALIFORNIE) CRAIG DIMOND ; PHOTOS DE LA FAMILLE PUBLIÉES AVEC LA PERMISSION DE JAMES WELCH ; ARRIÈRE-PLAN © GETTY IMAGES



Lorsqu'on a annoncé le nom du nouvel évêque, mon cœur s'est serré. L'homme qui avait été appelé était quelqu'un avec qui je n'avais rien en commun. Naïvement, je me suis dit que je devrais attendre le prochain évêque.

Conversation franche

Peu de temps après, un dimanche, alors que je me rendais à la réunion de la prêtrise, cet évêque m'a demandé si je voulais bien venir dans son bureau à l'instant même, pour un entretien en vue d'une recommandation à l'usage du temple. Dans son bureau, j'ai commencé à réciter une nouvelle fois tous mes malheurs : Rien n'allait. Toutes les femmes avec qui j'étais sorti avaient l'un ou l'autre défaut insupportable. Et après tout, c'était peut-être moi qui n'étais pas vraiment fait pour le mariage dans cette vie.

L'évêque a balayé mes plaintes, m'a regardé dans les yeux et m'a demandé : « Est-ce que vous voulez vous marier ou pas ? » J'ai dû répondre que je le pensais mais que je n'en étais plus vraiment sûr. Il a repris : « Je veux que vous rentriez chez vous et que vous décidiez si vous voulez vraiment vous marier. Si la réponse est non, je serai navré pour vous, mais vous pouvez arrêter de sortir en couple et cesser de vous torturer à ce propos. Si la réponse est oui, revenez et nous chercherons une solution. »

À ce moment-là, j'ai eu l'impression indéniable que sa recommandation allait m'aider.

Je suis sorti de son bureau apaisé. Je suis rentré chez moi après l'église et dans une lutte brève mais intense, j'ai décidé qu'il fallait que la réponse soit oui. Je désirais vraiment me marier et j'étais disposé à suivre les recommandations de cet évêque, quelles qu'elles soient.

Cette prise de décision a été le tournant de ma quête du mariage. Pendant des décennies, mes efforts avaient manqué de conviction. Le mariage n'avait pas été une priorité absolue pour moi, même si je l'avais prétendu. Je ne portais une attention sérieuse au mariage que lorsque cela me convenait, mais

J'ai eu un grand changement de cœur concernant ce principe et cela a fait toute la différence dans ma vie. J'ai épousé Deanne au temple d'Oakland (Californie), le 22 mai 1997.



James et Deanne Welch avec leurs fils, Jameson et Nicholas. Frère Welch dit de sa famille et de son mariage : « Il y a dix ans, je n'aurais pas pu imaginer un bonheur aussi grand ».

d'autres choses, telles que ma carrière de musicien concertiste et de professeur d'université avaient généralement la priorité. Je devais apprendre comment envisager l'objectif du mariage avec le même engagement.

Instructions de mon évêque

Lorsque je suis retourné voir mon évêque, il m'a parlé avec une franchise que je n'avais pas connue auparavant. Ma litanie d'excuses ne l'intéressait pas. Il a simplement dit : « Trouvons la faille : ce qui fait que les relations finissent toujours mal pour vous, puis réparons-la. » J'ai d'abord été interloqué, mais j'ai ensuite trouvé que sa façon directe de parler me faisait du bien. Je savais que je pouvais lui faire confiance. Il fallait des efforts et du courage pour sortir de la routine dans laquelle j'étais enlisé mais j'ai commencé à avoir davantage confiance que je pouvais y arriver.

Son premier conseil a été de recommencer à chercher une personne qui avait – ce sont ses paroles – de la foi, de l'intégrité et de la bonne volonté, toutes qualités durables qui avaient vraiment de l'importance, plutôt que simplement des qualités superficielles que je considérais comme essentielles. (Dans mon esprit, elle devait être blonde, soprano et cordon bleu.) Ma responsabilité était de la chérir, selon mes capacités, du même genre d'amour, que notre Père céleste a pour chacun de nous.

Mon évêque m'a également aidé à découvrir les failles qui se trouvaient dans ma quête du mariage. J'ai admis qu'elles ne se trouvaient pas chez les femmes que je fréquentais, contrairement à ce que j'avais si longtemps soutenu. Elles se trouvaient en fait dans mon mode de pensée erroné et dans mes attentes peu réalistes. Il m'a fixé de nouvelles règles concernant mes futures sorties.

Tout d'abord, je devais me préparer au changement. Mon mode de vie me convenait très bien. Dans l'absolu, je désirais me marier, mais j'avais le sentiment que cela bouleverserait mes petites habitudes. Je devrais commencer à faire certaines choses différemment. Je n'en avais fait qu'à mon idée pendant plus de 25 ans, répétant les mêmes erreurs et, manifestement, cela n'avait pas marché. Puisque j'avais 45 ans, je devais comprendre que je n'avais pas un temps illimité pour sortir en couple.

Deuxièmement, les sorties en couple ne devaient pas avoir pour but de se distraire mais plutôt de chercher une personne qui s'intéressait également au mariage et qui était prête à se marier. Ce devait être un moment pour apprendre à connaître non seulement sa personnalité mais, chose plus importante encore, son esprit.

Mon évêque m'a également appris que je

pourrais savoir après quelques sorties si une femme avait les qualités essentielles que je recherchais. Si elles n'étaient pas présentes, c'était le moment de tourner la page. Pour mettre fin à mon cycle de longues fréquentations improductives, l'évêque m'a donné un ultimatum étonnant : Toute fréquentation sérieuse d'une femme devait se conclure par le mariage ou par le rejet. Après une période de temps raisonnable, je ne pouvais plus faire demi-tour, à moins que la femme avec qui je sortais ne mette un terme à notre fréquentation. Précédemment, j'avais pris l'habitude de fuir plutôt que de m'engager. Cette fois, je n'aurais pas le droit de battre en retraite, contrairement à ce que j'avais fait si souvent auparavant. Contrairement à mon habitude, je me suis lancé et j'ai accepté les termes du contrat.



Ce que j'ai appris

Je me suis rendu compte de certaines choses. Premièrement, je me suis aperçu que ce que certains appellent « atomes crochus » se produit après un dialogue honnête et mûr, pas avant. C'est l'erreur que les gens font le plus souvent : ils n'entament une relation que s'ils ressentent immédiatement une attirance physique. Certains célibataires préfèrent également aborder des sujets superficiels plutôt que des questions sérieuses ou difficiles. Ils évitent ces dernières dans l'espoir vain qu'une fois que le « véritable amour » sera là, tous les problèmes de la vraie vie disparaîtront d'une façon ou d'une autre. En fait, c'est le contraire. Si, dès le début, on essaye d'avoir une communication honnête et que l'on apprend à répondre aux questions difficiles, la confiance s'installe. Cette confiance fait disparaître la peur, qui est souvent à l'origine de l'hésitation, du manque d'engagement et, en définitive, d'une relation instable.

Chose plus importante encore, j'ai appris qu'aimer ce n'est pas être centré sur soi. C'est prendre soin de l'autre personne. J'ai dû m'efforcer de m'humilier et de renoncer à l'idée arrogante que j'avais qu'aucune femme n'était peut-être assez bien pour moi.

Ma véritable conversion

Je voudrais pouvoir dire que je me suis marié avec la femme que j'ai rencontrée tout de suite après. J'ai fréquenté très brièvement quelques autres femmes et je suis sorti plus longtemps avec une femme qui a finalement mis fin à notre relation. Mais j'ai fait preuve de foi et j'ai suivi les instructions de mon évêque, bien que je n'aie pas eu de résultats immédiats.

Un an après avoir adopté ces changements d'état d'esprit et de perspective, je me suis une nouvelle fois intéressé à une femme que je connaissais depuis des années. Nous étions déjà sortis ensemble auparavant mais cette fois, je l'ai vue sous un autre jour : comme une compagne éternelle potentielle qui est en tout point charmante et belle parce qu'elle a les qualités qui sont durables (en plus de nombreuses autres qualités). Elle a été assez généreuse pour me donner une nouvelle chance et elle est maintenant ma femme et la mère de nos chers enfants. Je l'aime profondément. Il y a dix ans, je n'aurais pas pu imaginer un bonheur aussi grand.

Quelle a été la cause de cette conversion ? (Cela a été une véritable conversion : l'engagement dans une direction différente.) Je crois que ce changement s'est produit parce qu'un évêque m'a enseigné à quel point mon Père céleste m'aime, qu'il veut que je sois heureux et que j'aie toutes les bénédictions qu'il m'a déjà promises. Mon évêque m'a aidé à remettre mes priorités dans l'ordre. Il a parlé avec franchise et ne m'a pas laissé me satisfaire des excuses que j'avais données pendant si longtemps.

Maintenant, je sais ce qu'est une conversion. J'ai eu un grand changement de cœur concernant ce principe et cela a fait toute la différence dans ma vie. Je peux faire remonter le début de ma conversion au jour où, dans le bureau de mon évêque, il m'a été révélé que, si je suivais ses conseils, je serais béni.

Et je suis vraiment béni. ■

L'ÉPREUVE DE CETTE SOIRÉE-LÀ

PAR LEHI L. CRUZ

Lorsque j'étais en dernière année d'école primaire, tous les élèves sont allés camper dans le Négros occidental (Philippines) avant la fin de l'année. Nous avons planté nos tentes sur un terrain de camping et nous nous sommes amusés à faire des explorations parmi les goyaviers et les manguiers. Lorsque la nuit est tombée, mes parents sont venus pour voir comment j'allais. Ils m'ont dit d'être très prudent puis sont partis.

L'un de mes camarades de classe a invité mes amis et moi à faire un tour en voiture avec son cousin plus âgé et lui. Son cousin conduisait et nous nous sommes amusés jusqu'à ce qu'à ma grande surprise, mes camarades de classe sortent de la bière et des cigarettes. Nous nous sommes garés près du terrain de camping et ils ont commencé à boire les bières et à fumer dans la voiture. Ils m'ont invité à faire de même mais j'ai refusé.

Je leur ai dit que je ne ferais pas comme eux parce que fumer raccourcirait ma vie. Je leur ai également dit que c'était contre mes croyances parce qu'on m'avait appris la Parole de Sagesse. Je leur ai expliqué que c'est une loi qui enseigne que nous devons garder notre corps pur parce que c'est le temple de Dieu. Je leur ai dit que nous devions nous abstenir de fumer, de boire de l'alcool, du thé et du café et de prendre de la drogue. Mon meilleur ami et moi avons quitté le groupe et sommes allés dormir dans notre tente.

Lorsque je suis rentré chez moi, j'étais heureux de raconter à mon père que je n'avais pas fait comme mes camarades mais que je leur avais parlé de a Parole de Sagesse. J'étais content que le Saint-Esprit ait été là pour me guider et m'ait donné le courage de parler à mes amis.

Cette expérience m'a appris que notre obéissance est mise à l'épreuve lorsque nous sommes seuls, sans nos parents ou d'autres personnes pour nous soutenir. Je suis reconnaissant de la Parole de Sagesse et je suis déterminé à y obéir. Lorsque j'aurai l'âge de le faire, je veux aller en mission et enseigner à beaucoup de gens l'importance de la Parole de Sagesse. ■



RECONNAÎTRE LE SAUVEUR

PAR JADE SWARTZBERG

J'étais à table avec des amis à la cantine de notre collège lorsque nous avons commencé à parler de la seconde venue du Christ. Mes amis n'étaient pas très pratiquants mais ils étaient allés à l'église assez souvent pour avoir entendu parler de la prophétie de cet événement. Ils savaient aussi que j'allais régulièrement à l'église et que je croyais fermement au Sauveur.

Nous avons parlé de ce sujet quelques instants et, en réponse à leurs questions, je leur ai dit que personne ne sait exactement quand le Christ reviendra. L'une de mes amies s'est tournée vers moi et m'a dit, très sérieusement : « Jade, si la seconde venue se produit rapidement et que Jésus-Christ revient, je ne le reconnaîtrai peut-être pas. Est-ce que tu voudras bien me montrer qui c'est ? »

Bien entendu, j'ai répondu que oui et nous avons commencé à parler d'autres choses.

Mes amis n'ont sûrement jamais repensé à cette conversation mais j'y ai réfléchi de nombreuses fois. D'après ce que je disais et ce que je faisais, mes amis supposaient que je connaissais le Sauveur. En fait, ils comptaient sur moi pour le leur faire connaître ! Mais est-ce que je le connais vraiment ? Est-ce que je pourrais répondre oui à la question d'Alma : « Votre visage est-il empreint de son image » (Alma 5:14) ?

Cette question que mon amie m'a posée incidemment m'a conduite à évaluer de nombreuses fois ma relation avec le Sauveur. Par exemple, est-ce que ma prière personnelle et mon étude des Écritures sont de qualité suffisante pour me rapprocher de lui ? Je l'espère. J'espère que le jour où le Christ viendra, je pourrai me tenir devant lui le cœur pur et les mains nettes. Alors, non seulement je pourrai facilement le reconnaître mais il pourra aussi me reconnaître parce que mon visage sera empreint de son image (voir Alma 5:19). ■



ILLUSTRATIONS SAM LAWLOR

SI UN **insecte** VOUS VOLE DANS LA BOUCHE

Les insectes spirituels peuvent être plus qu'énervants. Ils peuvent être très dangereux si on ne les recrache pas tout de suite.



PAR AARON L. WEST

Lorsque je suis sorti ce samedi matin-là, je ne me suis pas dit : « J'espère qu'un insecte ne me volera pas dans la bouche aujourd'hui ». Mais alors que je faisais du jogging, cela est arrivé. Un insecte m'a volé directement dans la bouche ! Ce n'était pas ma faute. Je ne faisais rien de mal. Je ne l'ai même pas vu venir.

À votre avis, qu'est-ce que j'ai fait lorsque cet insecte m'est passé entre les dents ? Je ne l'ai pas suçoté pour le savourer. Je ne l'ai pas laissé là juste pour voir ce qui allait se passer. Je ne l'ai pas avalé. Je n'ai même pas pris le temps de réfléchir. Je l'ai simplement recraché et j'ai continué de courir, en crachotant un peu.

Est-ce qu'il vous est déjà arrivé qu'un « insecte » vous

ILLUSTRATION STEVE KROPP

vole dans la bouche ? Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de tomber innocemment sur une image, une chanson, une idée ou un mot inconvenants ? Sûrement. Nous sommes entourés de mauvaises influences. Nous pouvons faire beaucoup pour les éviter mais il nous arrivera probablement d'y être exposés sans que cela soit notre faute. Ces insectes spirituels sont mortels. Ils sont beaucoup plus dangereux pour notre esprit que ce petit insecte pour mon corps.

Que faire si un insecte spirituel vous entre dans la bouche ? Vous devez lui réserver le même traitement que celui que j'ai donné à l'insecte qui est entré dans la mienne : Recrachez-le ! N'hésitez pas. Éloignez-vous. Partez en courant s'il le faut. Éteignez la télé. Éteignez la radio. Éteignez l'ordinateur. Jetez le livre ou le magazine dans la poubelle, qui est la place qui lui revient.

Faites preuve de ce que Brigham Young (1801-1877) a appelé « la force mentale de la foi ». Il a dit : « Bientôt le monde sera renversé selon les paroles du prophète ; nous verrons inaugurer le règne de la justice, et le péché et l'iniquité devront disparaître. Mais le pouvoir et les principes du mal, si on peut les appeler principes, ne céderont la moindre parcelle de terrain à l'avance en justice du Sauveur que s'ils sont battus centimètre par centimètre, et il faut que nous prenions le terrain par la force. Oui, par la force mentale de la foi et par les bonnes œuvres, l'avance de l'Évangile augmentera, s'étendra, grandira et prospérera[1]. »

Le président Young parlait de nos efforts pour remplir le monde de l'Évangile mais ses paroles s'appliquent aussi à nos efforts pour remplir notre vie de bonnes choses. Faites sortir cette mauvaise pensée ou image de votre esprit en chantant un cantique, en récitant une Écriture ou en faisant une prière. « Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien » (Romains 12:21).

Souvenez-vous de ce que Gordon B. Hinckley a enseigné maintes fois sur la pornographie :

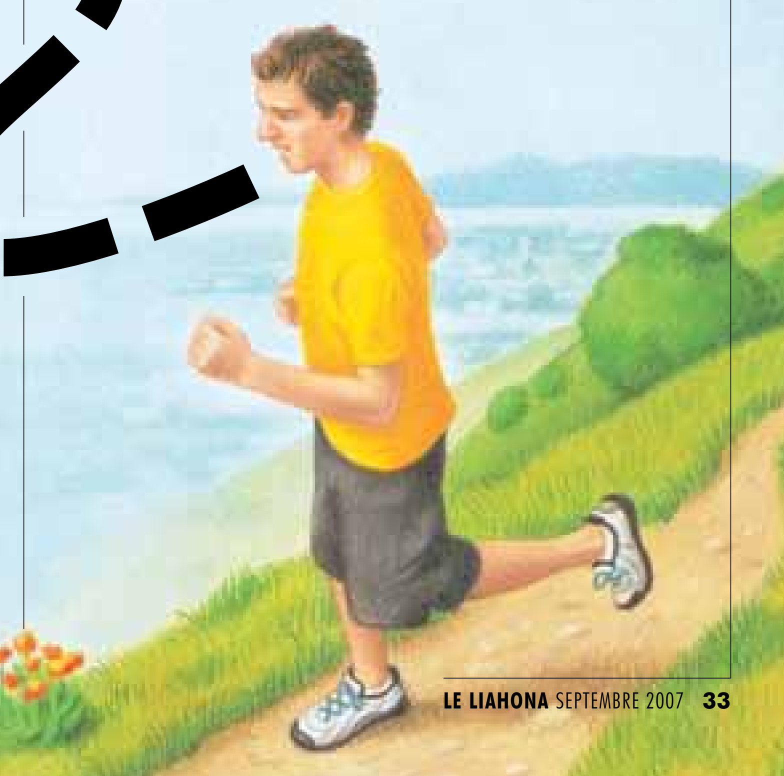
« Bien sûr, vous êtes tentés. Il semble que le monde entier soit devenu obsédé par le sexe. Vous êtes bombardés constamment par l'exploitation qui en est faite sous toutes les formes les plus trompeuses et les plus attirantes. Vous y êtes exposés à la télévision, dans les magazines et les livres, dans les cassettes vidéo et même dans la musique. Détournez-vous en. Fuyez-la. Je sais que c'est facile à dire et difficile à faire. Mais chaque fois que vous le ferez, ce sera d'autant plus facile la prochaine fois. Comme ce sera merveilleux si vous pouvez vous présenter un jour devant le Seigneur et dire : 'Je suis pur'.

« Le Seigneur a donné à notre époque un commandement qui s'applique à chacun de nous. Il a dit : 'Que la vertu orne sans cesse tes pensées.' Et il a ajouté une promesse : 'Alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu' (D&A 121:45). Je crois qu'il dit que, si nous sommes purs d'esprit et de corps, le jour viendra où nous pourrons nous présenter avec confiance devant lui… Nous aurons un sentiment de confiance et il y aura aussi des sourires d'approbation[2]. »

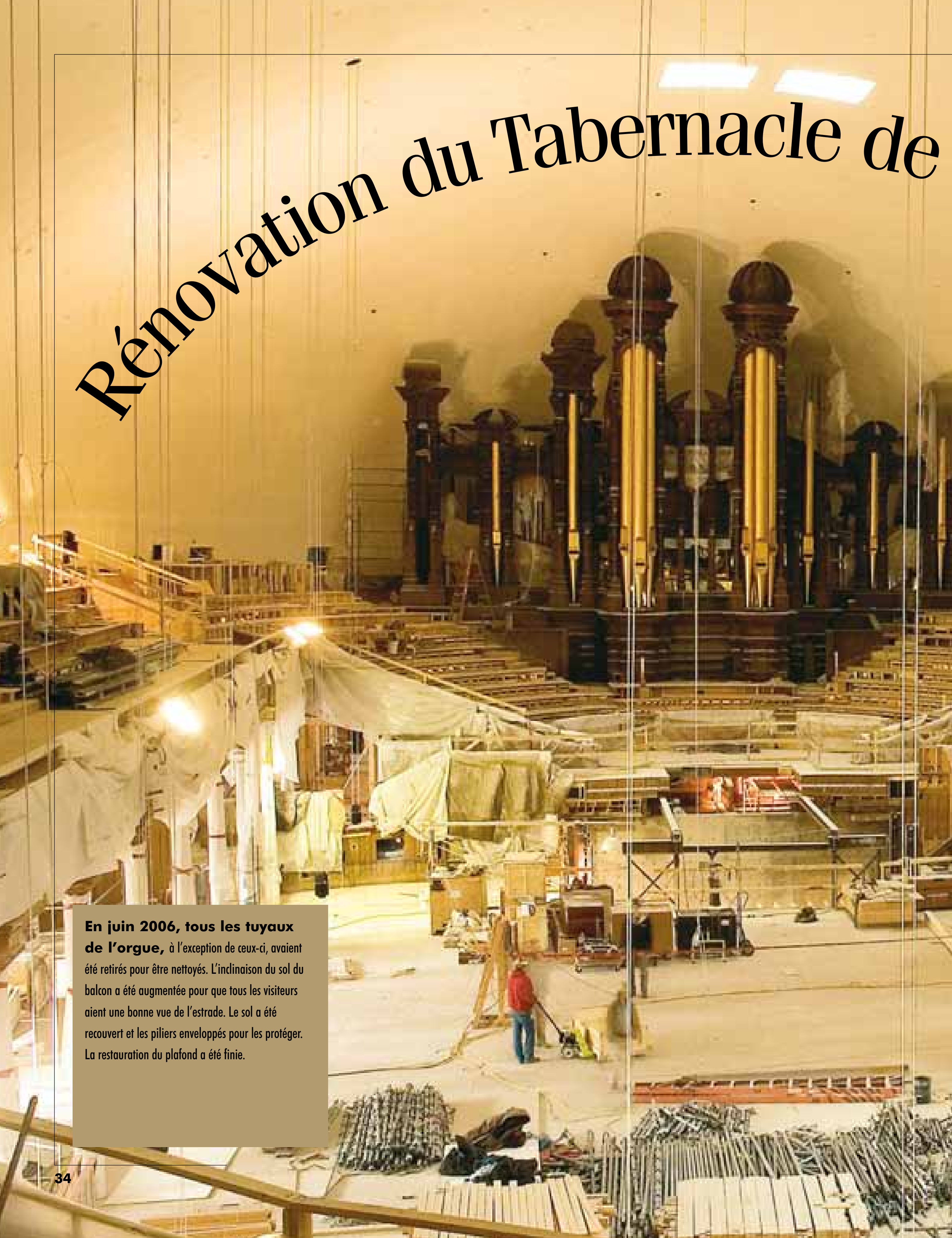
Souvenez-vous : si un insecte vous vole dans la bouche, recrachez-le ! ■

NOTES

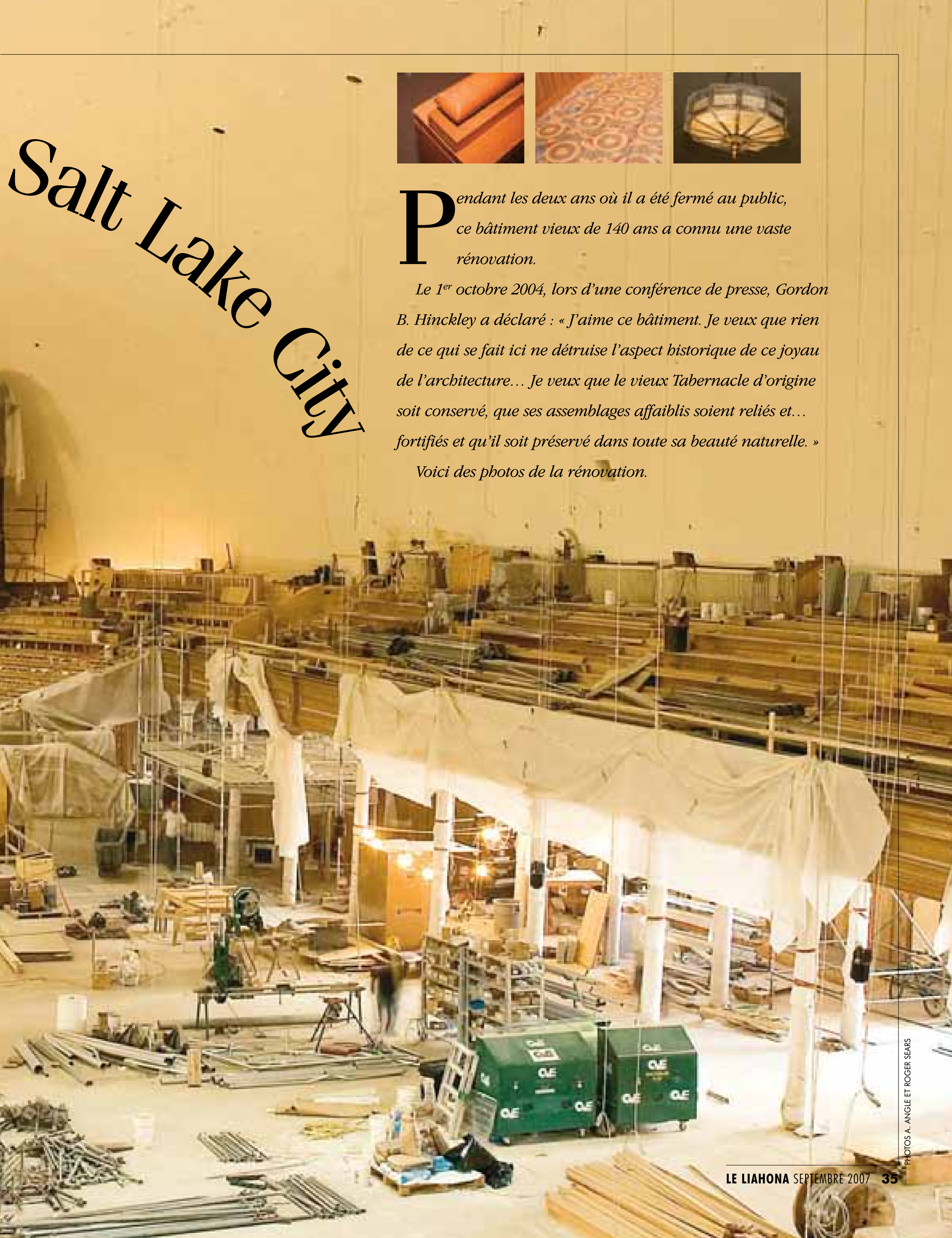
1. *Enseignements des présidents de l'Église, Brigham Young*, 1997, p. 332.
2. Voir « Soyez purs », *L'Étoile*, juillet 1996.



Rénovation du Tabernacle de



En juin 2006, tous les tuyaux de l'orgue, à l'exception de ceux-ci, avaient été retirés pour être nettoyés. L'inclinaison du sol du balcon a été augmentée pour que tous les visiteurs aient une bonne vue de l'estrade. Le sol a été recouvert et les piliers enveloppés pour les protéger. La restauration du plafond a été finie.



Salt Lake City

Pendant les deux ans où il a été fermé au public, ce bâtiment vieux de 140 ans a connu une vaste rénovation.

Le 1er octobre 2004, lors d'une conférence de presse, Gordon B. Hinckley a déclaré : « J'aime ce bâtiment. Je veux que rien de ce qui se fait ici ne détruise l'aspect historique de ce joyau de l'architecture… Je veux que le vieux Tabernacle d'origine soit conservé, que ses assemblages affaiblis soient reliés et… fortifiés et qu'il soit préservé dans toute sa beauté naturelle. »

Voici des photos de la rénovation.

PHOTOS A. ANGLE ET ROGER SEARS



L'un des deux nouveaux escaliers conduisant au balcon. L'étage dispose donc maintenant de six sorties.

Ci-dessus : Des ouvriers installent de solides bancs en chêne blanc, qui remplaceront la plupart des bancs d'origine en pin tendre. Les bancs d'origine, que les artisans pionniers avaient peints pour qu'ils ressemblent à du chêne, étaient endommagés et usés. Certains seront exposés de façon permanente.

À droite : La scène a été équipée d'un spacieux élévateur de scène, au centre. Cette scène, combinée avec des plateaux indépendants (à droite), peut être configurée en mode conférence générale, en mode veillée ou en mode orchestre. Les plateaux indépendants disposent d'un équipement audiovisuel, électrique et de ventilation intégré. Ils ont également une moquette assortie, de nouvelles boiseries et des écrans de télévision grâce auxquels les Autorités générales peuvent suivre la conférence.



Parmi les améliorations audiovisuelles il y a divers effets d'éclairage de conception nouvelle. En médaillon, on peut voir l'un des deux écrans installés de part et d'autre des tuyaux d'orgue. Lorsqu'ils ne sont pas nécessaires, les écrans peuvent se rétracter derrière les sièges du chœur. On a installé un équipement audio de pointe, en préservant néanmoins les célèbres propriétés acoustiques du Tabernacle.



En haut d'un échafaudage de plusieurs étages, un ouvrier travaille à la restauration du plafond. On a dû enlever quatorze couches de peinture pour atteindre le plâtre d'origine. Après les réparations, les ouvriers ont appliqué un plâtre dont les caractéristiques correspondent à l'ancien plâtre, tant par sa composition que par ses propriétés acoustiques. On a pris soin de conserver l'ondulation du plafond d'origine.



Un artiste retouche le faux-fini de l'avant du balcon. La plupart des faux bois des murs et des piliers du Tabernacle ont dû être réparés ou remplacés

Ci-dessous : Pour une meilleure protection anti-sismique, les piliers extérieurs ont été ancrés plus profondément dans le sol et ont été renforcés grâce à de nouvelles bases en acier et en béton. Cet ancrage se situe au-dessous du niveau du sol.

Les tuyaux de l'orgue ont été nettoyés, accordés et réinstallés. Les plus grands tuyaux (à gauche), en bois, étaient trop grands pour être déplacés. Les tuyaux ont été redorés.

Un espace important a été transformé sous le Tabernacle. En haut, à droite : Les bureaux administratifs du Chœur du Tabernacle et de l'Orchestre du Temple Square occupent maintenant l'espace précédemment utilisé par le baptistère. Au centre : Le vestiaire des femmes permet à chaque choriste de ranger sa garde-robe de façon permanente dans une armoire personnelle. Les hommes disposent d'un vestiaire semblable. En bas : La musicothèque contient toutes les partitions du chœur. Elle comporte également des casiers individuels pour les quelque 350 choristes. Les bibliothécaires mettent les partitions et le texte d'un spectacle donné dans les classeurs et répartissent ces derniers dans les casiers individuels.









Le nouveau toit en aluminium, photographié en décembre 2005. Ci-dessous : À chaque extrémité du Tabernacle, une large armature en acier (appelée « armature sœur ») a été fixée sur l'armature en bois existante pour la renforcer. Ci-dessous, à gauche : Des ouvriers appliquent un contreplaqué avant l'installation du nouveau toit.

Un jeûne suffisant

Je ne jeûne peut-être pas comme tout le monde mais le sacrifice m'apporte quand même des bénédictions.

PAR RILEY M. LORIMER

Lorsque j'étais petite, je n'aimais pas trop le dimanche de jeûne. Mon petit ventre gargouillait toute la journée et j'attendais l'heure du dîner avec impatience pour pouvoir rompre le jeûne. L'été précédant mon entrée à l'école secondaire, j'ai commencé à mieux comprendre le principe du jeûne mais juste à ce moment-là, je suis tombée malade.

Et ce n'était pas un banal rhume ou une simple grippe non plus. Mon corps réagissait de façon très étrange et personne ne savait pourquoi. Quatre mois plus tard, après d'innombrables visites chez des spécialistes, j'ai enfin eu une réponse. On a découvert que j'ai une maladie rare qui fait que j'ai tout le temps soif et qui me rend très sensible à la déshydratation. Du fait de la rareté de cette maladie, les médecins n'ont pas su vraiment me dire ce qu'elle impliquerait au quotidien. On m'a simplement donné des médicaments, dans l'espoir que cela m'aiderait.

Le dimanche de jeûne suivant, j'ai essayé de m'abstenir de nourriture et d'eau, comme je l'avais toujours fait. Grave erreur. Comme je l'ai très vite découvert, en raison de ma maladie, le fait de m'abstenir d'eau, même pendant quelques heures, me rend très malade.

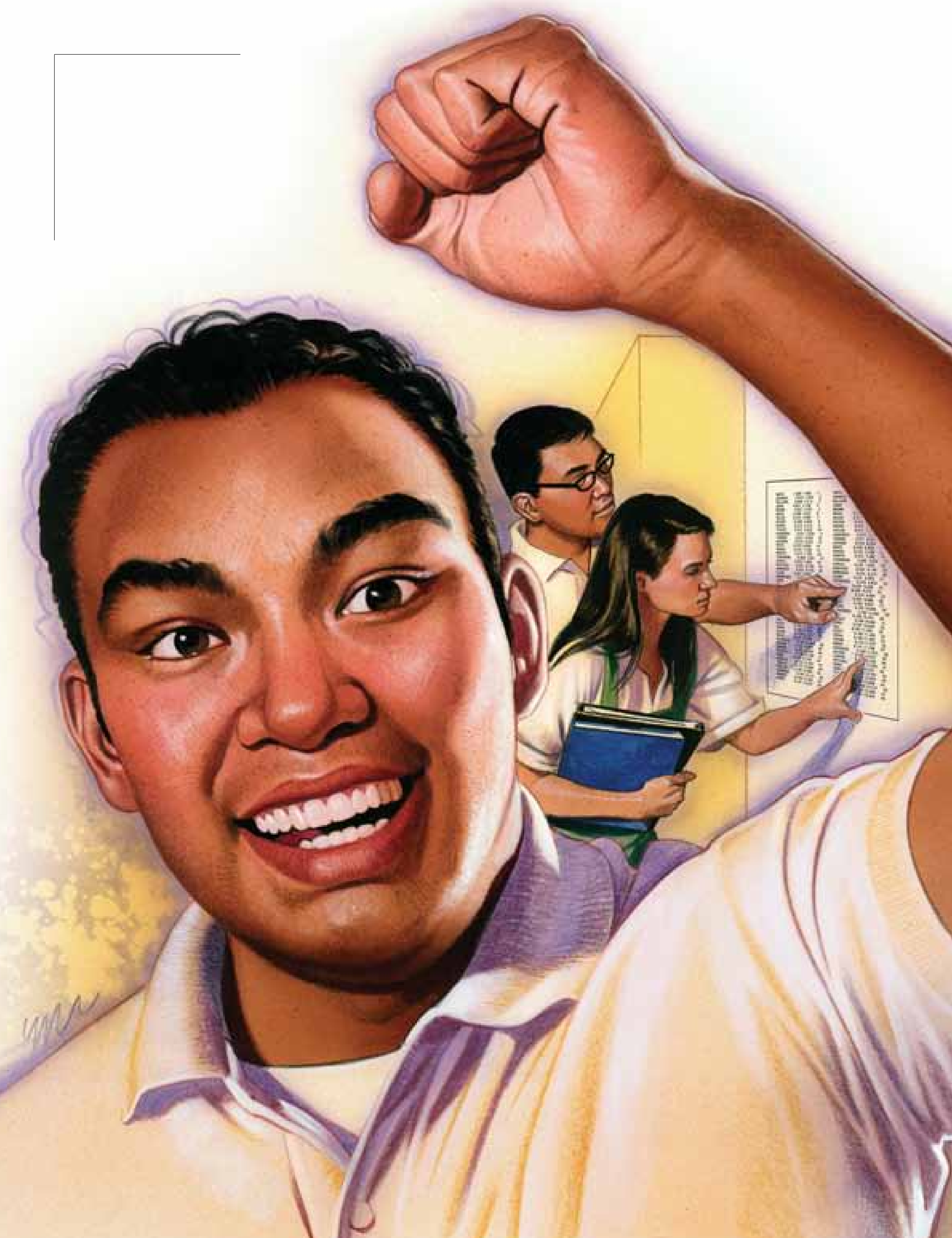


ILLUSTRATION SCOTT GREER

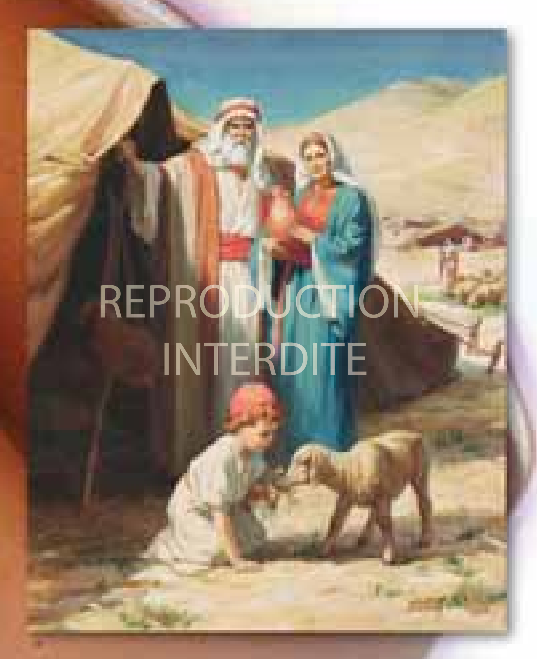
Cela m'a beaucoup contrariée. Je me suis dit : « Si je bois lorsque je jeûne, ce n'est pas un jeûne complet ! Je n'en fais pas assez ! » Cette pensée m'a troublée pendant plusieurs mois. J'ai étudié des Écritures sur le jeûne et j'ai prié de nombreuses fois à ce sujet. J'en ai également parlé avec mes parents et mes dirigeantes des Jeunes Filles mais je n'étais toujours pas satisfaite.

J'ai reçu la réponse le matin d'un dimanche de jeûne, lorsque j'ai lu l'histoire de la pauvre veuve, dans le Nouveau Testament (voir Marc 12:41-44). L'offrande de la veuve était petite aux yeux du monde mais le Sauveur l'a acceptée avec amour parce qu'il savait que c'était tout ce qu'elle avait. J'ai su alors que mon jeûne était suffisant car c'était le mieux que je pouvais faire. Le Seigneur ne mesurait pas mon sacrifice par rapport à ce que les autres donnaient mais par rapport à ce que moi, j'étais capable de donner.

Depuis ce jour, j'ai acquis un fort témoignage du jeûne. J'ai appris que je dois également étudier et prier pendant que je jeûne pour que l'Esprit soit avec moi. Mais, plus important encore, j'ai appris à toujours donner tout ce que je peux et que c'est assez. Le Seigneur ne nous demande pas de donner plus que nous avons la force de faire (voir Mosiah 4:27). ■



EN HOLOCAUSTE



Lorsque j'ai été admis à l'université, j'ai crié de joie. Comment alors pouvais-je sacrifier mes études pour faire une mission ?

PAR JOSEPH RAY BRILLANTES

« Dieu dit à Abraham : … Saraï, ta femme… je la bénirai, et je te donnerai d'elle un fils… Abraham tomba sur sa face [et se réjouit] » (Genèse 17:15-17 ; voir la traduction de Joseph Smith, Genèse 17:23).

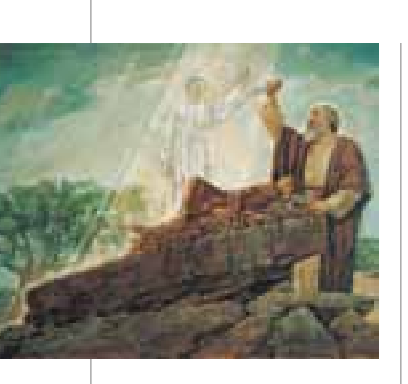
J'ai poussé un cri de joie. Tout le lycée a dû m'entendre. Les autres élèves m'ont dévisagé. Ils devaient se demander pourquoi j'avais crié mais je n'ai pas pu retenir ma joie lorsque j'ai vu mon nom sur la liste des élèves admis dans la meilleure université des Philippines. Je me suis véritablement senti béni.

« Et tu l'appelleras du nom d'Isaac. J'établirai mon alliance avec lui comme une alliance perpétuelle pour sa postérité après lui » (Genèse 17:19).

Lorsqu'ils ont appris que j'allais aller à l'université, les gens avaient l'air impressionnés. Quand j'y pensais, je ne pouvais m'empêcher de sourire. Mon avenir était tout tracé. J'étais reconnaissant au Seigneur de m'avoir aidé à réussir les examens d'entrée.

« Après ces choses, Dieu mit Abraham à l'épreuve, et lui dit : Abraham ! … Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac… et offre-le en holocauste » (Genèse 22:1-2).

« Père céleste, je ne peux pas partir en mission maintenant. J'ai tant de choses à faire ici. Permets-moi de continuer mes études. Après mon diplôme,



Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit : … N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »

j'irai proclamer ton Évangile.

« Père, je dois continuer mes études. J'en ai besoin pour plus tard.

« Tu sais que j'ai essayé de persuader la directrice du département de m'accorder un congé de deux ans. Elle n'a pas voulu. Elle m'a dit que je devais demander une démission honorable de l'université si je choisissais de partir.

« Père céleste, je ne peux pas partir en mission maintenant. J'ai besoin de cela pour mon avenir. »

« Abraham prit le bois pour l'holocauste, le chargea sur son fils Isaac, et porta dans sa main le feu et le couteau. Et ils marchèrent tous deux ensemble » (Genèse 22:6).

Le cœur lourd, je me suis dirigé vers le bureau du secrétaire de l'université. Il allait me dire que je n'allais pas bien, que j'allais sacrifier un avenir prometteur. Comment lui expliquer que le Seigneur m'avait appelé ?

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que Dieu lui avait dit, Abraham y éleva un autel, et rangea le bois. Il lia son fils Isaac, et le mit sur l'autel, par-dessus le bois. Puis Abraham étendit la main, et prit le couteau, pour égorger son fils » (Genèse 22:9-10).

« Je voudrais voir le secrétaire de l'université. »

« C'est au sujet d'une démission honorable. »

« Non, j'ai de bonnes notes. »

« Non, je n'ai pas été impliqué dans un délit ».

« La raison ? J'ai reçu un appel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à faire une mission de prosélytisme à plein temps. Je dois renoncer à mes études à l'université pour servir le Seigneur. »

« Non, la mission ne peut pas être reportée et elle sera de deux ans. »

« Je sais que cela signifie que je ne pourrai pas revenir. »

« Alors l'ange de l'Éternel l'appela des cieux, et dit : … N'avance pas ta main sur l'enfant, et ne lui fais rien ; car je sais maintenant que tu crains Dieu, et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique » (Genèse 22:11-12).

« Comment ? Je peux demander un congé ? La directrice de mon département m'a dit que je devais quitter l'université parce que les congés n'étaient accordés que pour un an. »

« Les directives de l'université viennent de changer ? Elle ne devait pas le savoir et je ne le savais pas non plus. »

« Merci beaucoup. »

« L'ange de l'Éternel appela… Abraham des cieux, et dit : … je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer… Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix » (Genèse 22:15-18).

Après ma mission à Ilagan, aux Philippines, de 2000 à 2002, j'ai repris mes études à l'université des Philippines, à Quezon City, avant d'être transféré à l'université Brigham Young d'Hawaï. J'ai hâte de me marier et d'élever des enfants dans l'Évangile.

Le Seigneur veut que nous lui sacrifiions tout. Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons recevoir selon les désirs de notre cœur. Parfois, il veut simplement voir si nous le ferons passer avant tout le reste.■

SACRIFICE D'ISAAC, TABLEAU DE JERRY HARSTON

Le saviez-vous ?

Idées pour un journal intime

Si vous avez du mal à trouver des idées pour écrire votre journal intime, commencez par celles-ci : « La première chose dont je me souviens quand j'étais enfant, c'est… » ou « Mon meilleur souvenir d'école… » ou « Une expérience spirituelle récente a été… »

Spencer W. Kimball (1895-1985) a déclaré : « Mes jeunes amis, procurez-vous un carnet, un journal intime qui durera à travers tous les temps, et les anges en citeront peut-être des passages pendant l'éternité. Commencez aujourd'hui. Notez-y vos allées et venues, vos pensées les plus profondes, vos accomplissements et vos échecs, vos fréquentations et vos succès, vos impressions et votre témoignage » (« The Angels May Quote from It », *L'Étoile*, juin 1977, p. 17).



Conseils pour les dirigeants

David O. McKay (1873-1970), neuvième président de l'Église, a parlé de plusieurs traits qui caractérisent un bon dirigeant ou instructeur :

1. « La foi absolue que l'Évangile de Jésus-Christ est la lumière du monde et le désir sincère de servir le Christ. Cette condition de l'âme assure la compagnie et les directives du Saint-Esprit. »

2. « Un amour sincère pour les… membres, guidé par la détermination d'être juste et impartial envers tous les membres de l'Église. Honorez le… membre et le… membre vous honorera. »

3. « Une préparation minutieuse. Le bon dirigeant connaît ses devoirs et ses responsabilités, ainsi que les membres qu'il dirige. »

4. « La gaieté, non forcée mais naturelle, qui provient spontanément d'une âme pleine d'espoir. » (Dans Conference Report, oct. 1968, p. 144.)



« Si vous n'êtes pas pleinement engagé à vivre l'Évangile, à le vivre de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces' (D&A 4:2), vous ne pouvez pas produire suffisamment de lumière spirituelle pour repousser les ténèbres. »

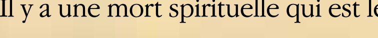
Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, « Des ténèbres à son admirable lumière », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 78.

En un mot

Mort spirituelle : La mort spirituelle, c'est la séparation d'avec Dieu. Elle a deux causes : la Chute et notre désobéissance.

« Toute l'humanité, étant retranchée, par la chute d'Adam, de la présence du Seigneur, est considérée comme morte, tant en ce qui concerne les choses temporelles qu'en ce qui concerne les choses spirituelles » (Hélaman 14:16). Durant notre vie sur terre, nous sommes séparés de la présence de Dieu. Par son expiation, Jésus-Christ rachète tout le monde de la mort spirituelle. « La résurrection du Christ rachète l'humanité, oui, toute l'humanité, et la ramène en la présence du Seigneur » (Hélaman 14:17).

Il y a une mort spirituelle qui est le résultat de nos péchés, qui nous rendent impurs et nous empêchent de demeurer en la présence de Dieu (voir Hélaman 14:18). Le Sauveur nous permet d'être rachetés de cette mort spirituelle, mais seulement si nous faisons preuve de foi en lui, nous repentons de nos péchés et obéissons aux principes et aux ordonnances de l'Évangile (voir Hélaman 14:19). (Voir *Ancrés dans la foi*, 2004, « Mort spirituelle », p. 113-114.)





L’offrande de jeûne de frère John

Par Greg Burgoyne

Je n’en croyais pas mes yeux. Il était là, à la chaire. Je n’avais jamais vu frère John à l’église et encore moins rendre son témoignage. Un mois plus tard, il est revenu à l’église et a de nouveau rendu témoignage.

Tout a commencé un dimanche matin, lors d’une réunion du comité exécutif de la prêtrise. J’étais président des Jeunes Gens. Nous venions de lire le *Manuel d’instructions de l’Église.* L’évêque est resté assis en silence, à méditer. Puis, il a levé la tête et a dit : « Je veux que nos frères de la Prêtrise d’Aaron commencent à faire la collecte des offrandes de jeûne des membres non pratiquants. » Il nous a demandé d’y faire participer les instructeurs et les prêtres.

J’étais surpris. Au Cap (Afrique du Sud), la plupart des membres vivent loin les uns des autres. Il faut à peu près trente-cinq minutes pour aller d’une extrémité à l’autre de notre paroisse en voiture. Les jeunes gens n’avaient encore jamais fait la collecte des offrandes de jeûne parce qu’ils ne pouvaient pas aller chez les membres à pied. La distance était trop grande et nous craignions pour leur sécurité.

Lors du comité, nous avons cherché des moyens de résoudre ces problèmes et nous avons élaboré un plan. Le collège des anciens a accepté de demander à des frères d’emmener les jeunes gens chez les différentes familles le samedi précédant chaque dimanche de jeûne. Nous avons divisé la paroisse en quartiers et nous avons chargé chaque équipe de rendre visite à quelques familles pratiquantes et à quelques familles non pratiquantes. Nous étions conscients que cela allait donner aux frères une bonne occasion de mieux connaître les jeunes et aux jeunes de recevoir des conseils des anciens.

Lorsque nous avons exposé ce plan aux jeunes gens, ils étaient impatients de l’essayer. Nous leur avons rappelé de porter des habits du dimanche et que cela faisait partie de leur responsabilité sacrée de veiller sur la paroisse.

On m’a chargé d’emmener mon frère cadet, Andrew. Le samedi suivant, nous sommes allés chez toutes les personnes de notre liste mais la plupart n’étaient pas chez elles. Le dernier membre chez qui nous sommes allés était frère John, que nous ne connaissions pas bien.

Andrew est sorti de la voiture. Il a frappé à la porte et a attendu. Il était sur le point de retourner à la voiture lorsque la porte s’est ouverte. Andrew a serré la main de frère John et a dit : « Bonjour, je m’appelle Andrew et je suis de l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Demain, c’est le dimanche de jeûne

ILLUSTRATIONS BRIAN CALL

et l'évêque nous a demandé de rendre visite aux membres pour collecter les offrandes de jeûne qu'ils voudront bien faire. »

Il lui a tendu une enveloppe. Frère John était surpris mais il est rentré dans la maison, l'enveloppe à la main. Quelques minutes plus tard, il est réapparu avec un sourire. Il a poliment remercié Andrew et lui a remis l'enveloppe. Je suis sorti de la voiture et nous avons discuté un peu tous les trois. Lorsque nous sommes partis, frère John nous a fait au revoir de la main et nous a dit : « N'oubliez pas de revenir le mois prochain. » Andrew était aux anges pendant tout le trajet jusqu'à l'église, où nous avons remis nos enveloppes à un membre de l'épiscopat.

Le mois suivant, nous avons pris soin de rendre visite à frère John. Il s'est de nouveau montré amical. Après quelques mois, il a commencé à aller à l'église le dimanche de jeûne. Notre visite du samedi lui rappelait ses réunions du dimanche et il venait le lendemain.

Nous nous sommes réjouis lorsque frère John est devenu pratiquant. Nous ressentions un lien particulier avec lui. Les mots ne peuvent exprimer la joie que nous avons ressentie du fait qu'une âme était rentrée au bercail. Quelques mois plus tard, il allait à l'église régulièrement et il a rapidement été appelé à servir dans la présidence du collège des anciens.

Le point fort de cette expérience a été pour nous le jour où on lui a demandé de parler de la dîme et des offrandes à la réunion de Sainte-Cène. À la fin de son discours, il a parlé de la première visite d'Andrew.

Les larmes aux yeux, il a dit : « Andrew, tu ne sauras jamais l'influence que tu as eue sur ma vie, ce samedi matin-là, lorsque tu es venu chez moi avec cette enveloppe bleue. Tu as peut-être pensé que c'était une perte de temps mais j'ai reçu des bénédictions parce que tu m'as permis de verser mon offrande de jeûne. Je suis ici aujourd'hui en partie grâce au service que tu as rendu. » ■

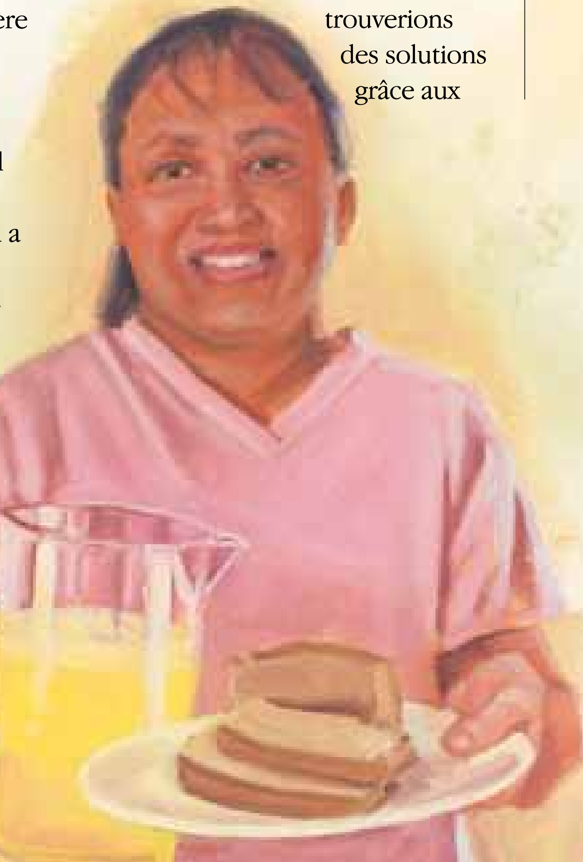
De la limonade et un pain

Par Anabela De León

Lorsque j'avais six ans, ma famille a déménagé dans une nouvelle maison, dans notre ville, Quelzaltenango (Guatemala). Le jour du déménagement, nous étions fatigués et nous avions soif. Mon frère aîné m'a emmenée dans la cuisine pour me donner à boire mais l'eau n'était pas encore mise.

Nous ne savions pas quoi faire. Il était tard et nous ne connaissions personne. Juste à ce moment-là, on a frappé à la porte. C'était une dame d'un certain âge, charmante et souriante. Elle nous a dit : « Bienvenus dans le quartier. Je suis votre voisine, Tenchita. Je me suis dit que vous n'aviez peut-être pas encore d'eau, alors je vous ai apporté de la limonade et du pain. »

J'étais tellement contente de voir cette limonade que j'ai eu un large sourire.



Quelques jours plus tard, Tenchita nous a invités à assister aux réunions de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et nous a donné un exemplaire du Livre de Mormon.

Nous avons bientôt suivi les leçons missionnaires et, trois mois plus tard, les missionnaires nous ont invités à nous faire baptiser. Mes cinq frères et sœurs aînés ont accepté cette invitation mais mes parents ne se sentaient pas prêts. Ils ont cependant continué d'aller à l'église et ils se sont fait baptiser et confirmer en même temps que moi, à mes huit ans.

J'étais jeune mais je voyais les changements que l'Évangile de Jésus-Christ apportait dans notre famille. Comme dans toutes les familles, nous avions nos problèmes mais nous avions maintenant une meilleure communication et plus d'harmonie dans notre foyer et nous étions confiants que nous trouverions des solutions grâce aux

enseignements que nous recevions dans la véritable Église. Nous étions reconnaissants à Tenchita de nous avoir présenté l'Évangile mais elle a bientôt déménagé et nous n'avons plus eu de ses nouvelles.

Treize ans plus tard, ma famille a été scellée au temple de Guatemala City et j'ai décidé de faire une mission. Dans ma première ville de la mission de Guatemala City Sud, nous rendions souvent visite aux membres malades ou non pratiquants. Un jour, l'évêque nous a demandé d'aller voir une sœur âgée qui était malade et ne pouvait sortir de chez elle. Il nous a dit que la boisson préférée de cette sœur était la limonade.

Lorsque ma collègue et moi sommes arrivées chez elle, la soeur était alitée mais je l'ai reconnue immédiatement et l'ai serrée très fort dans mes bras. Sœur Tenchita ne m'a pas reconnue tout de suite mais au bout de quelques minutes de conversation, ses yeux se sont mis à briller. Elle a souri et a dit : « Je vous ai apporté de la limonade et du pain. »

Je l'ai remerciée de m'avoir également apporté l'Évangile et de m'avoir permis de faire une mission.

Donner un verre de limonade et un pain, c'est facile et peu coûteux mais la façon dont sœur Tenchita les a donnés (avec affection et le souci de notre bien-être éternel) en a fait quelque chose de précieux. Elle a changé ma vie et la vie des membres de ma famille. De même, nous pouvons tous changer la vie d'autres personnes, en les aidant à trouver « l'eau vive » et le « pain de vie » (Jean 4:10 ; 6:48).

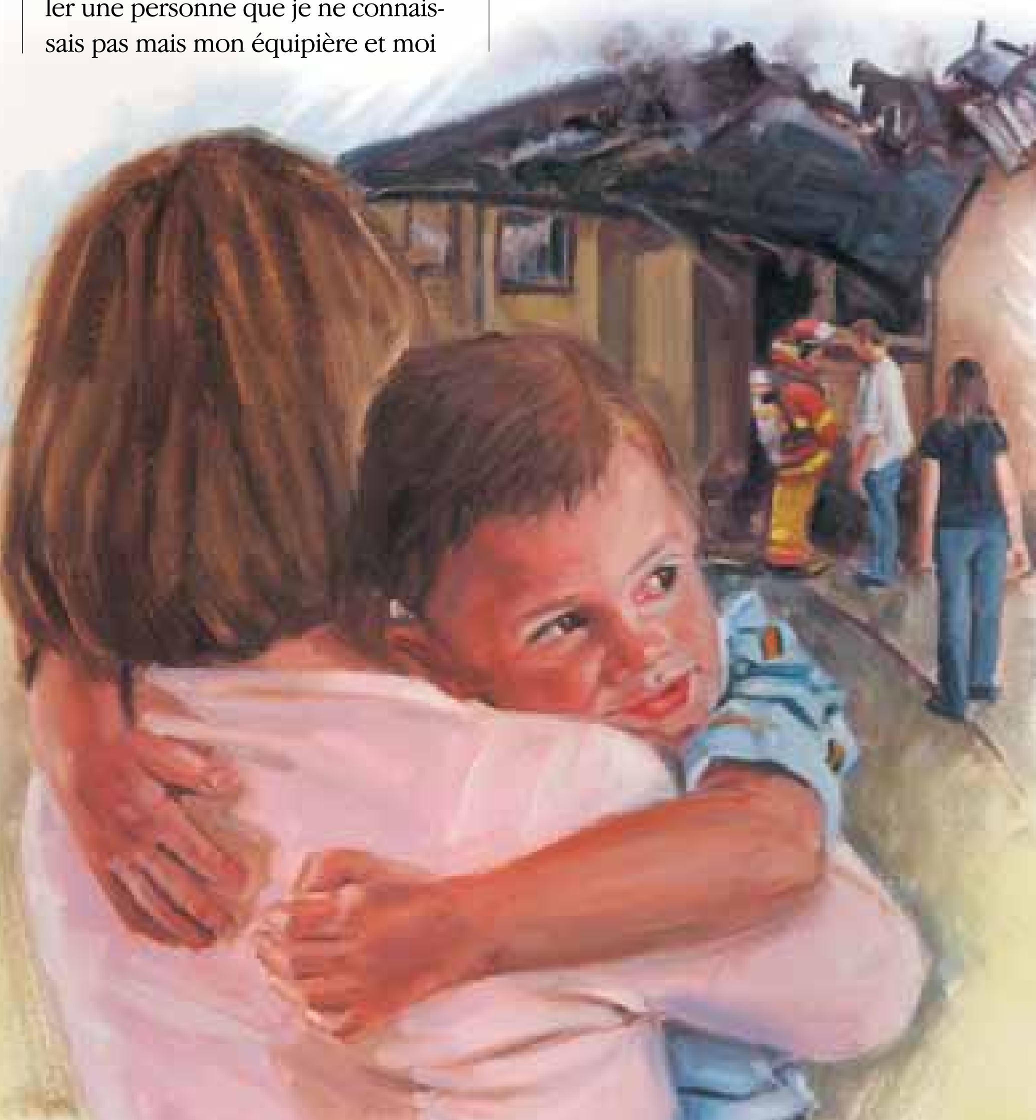
Aujourd'hui ma famille et moi ne nous contentons pas d'apporter de la limonade et du pain à nos voisins, nous leur apportons également le véritable Évangile de Jésus-Christ. ■

Tu prendras bien soin de moi

Par Elaine Pearson

Lorsque j'ai regardé à qui j'allais faire des visites d'instruction, j'ai vu le nom d'une nouvelle sœur de notre paroisse. J'avais un peu d'appréhension à l'idée d'appeler une personne que je ne connaissais pas mais mon équipière et moi avons pris rendez-vous avec Jane (les noms ont été changés) pour lui rendre visite. Le matin venu, nous avons fait une brève prière avant de nous approcher de la porte. Jane et ses trois jeunes fils nous attendaient.

Nos visites mensuelles nous ont rapprochées de Jane et nous avons également essayé de faire la connaissance de ses fils. Les deux plus jeunes s'asseyaient près de mon équipière et moi. Nous leur faisions la lecture et nous jouions avec eux. Mais le petit Alex, quatre ans, l'aîné des trois, n'était pas aussi pressé de se rapprocher des visiteuses régulières de sa mère. Il était indépendant et hésitait à se lier d'amitié avec nous.



Cela faisait à peu près un an que je rendais visite à Jane lorsqu'on m'a appelée pour me dire que sa maison était en feu ! Mon mari et moi nous sommes sentis poussés à prendre des biscuits, des bouteilles d'eau et des petites voitures avant de nous dépêcher de nous y rendre pour voir si nous pouvions être utiles. Nous avons trouvé Jane sur le trottoir, en face de sa maison fumante. Son mari avait rejoint les pompiers pour évaluer les dégâts tandis qu'elle réconfortait ses trois enfants en pleurs, qui se cramponnaient à ses genoux.

Lorsque nous lui avons parlé, elle nous a dit qu'elle avait envie de rejoindre son mari. Nous avons pris les deux plus jeunes dans notre voiture. Ils avaient faim et soif et j'étais reconnaissante que le Saint-Esprit nous ait inspiré d'apporter de la nourriture et de l'eau. Cela les a rapidement satisfaits. Mais Alex, qui sanglotait toujours, ne cessait de s'agripper à sa mère. Jane ne pouvait le prendre avec elle et elle hésitait entre rejoindre son mari et réconforter son fils.

Je l'ai incitée à y aller puis je me suis penchée vers Alex pour lui demander si je pouvais le prendre dans mes bras, pendant que sa maman allait voir son papa. À ma surprise, il a accepté. Lorsque je l'ai pris dans les bras, il a posé la tête sur mon épaule et je lui ai frotté le dos. Tandis que Jane rejoignait son mari, j'ai murmuré des paroles réconfortantes à l'oreille d'Alex. J'ai senti que ses sanglots diminuaient et qu'il respirait plus calmement.

Là, sur le trottoir, Alex m'a dit doucement : « Tu prendras bien soin de moi parce que tu es l'instructrice de ma maman. »

J'ai versé des larmes en silence lorsque je me suis rendu compte qu'Alex savait que nous étions importantes pour sa mère. Il savait qu'il pouvait me faire confiance et que je prendrais soin de lui aussi parce que j'étais l'instructrice de sa maman. ■

Le cadeau dont je ne me souviens pas

Par Gary R. Wangsgard

L'un des plus beaux cadeaux que j'aie reçus de mon père est un cadeau dont je ne me souviens même pas. Il n'en parlait jamais. C'était tout lui. Je l'ai appris par ma mère, de nombreuses années plus tard.

Ma mère et mon père ont tous les deux été élevés dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours mais comme mon père fumait, ils n'ont pas pu se marier au temple. L'évêque aimant qui a célébré la cérémonie du mariage civile de mes parents leur a recommandé de se fixer le but de se marier au temple avant d'avoir des enfants. Ils essayaient toujours d'atteindre ce but lorsque je suis venu au monde.

Alors que mon deuxième anniversaire approchait, mes parents n'étaient toujours pas allés au temple. Ma mère voulait vraiment que sa famille soit scellée avant la venue d'un deuxième enfant mais mon père fumait toujours.

Parfois j'aimerais me souvenir de ce qui est arrivé le jour de mon deuxième anniversaire, car c'est là que j'ai reçu ce cadeau. Mon père est rentré du travail ce soir-là, au début de novembre, et après avoir posé son panier-repas et avoir retiré son manteau, il m'a pris dans ses bras et m'a dit : « Gary, j'ai un cadeau spécial pour ton anniversaire. » Ma mère m'a dit qu'elle était surprise parce qu'elle savait que mon père n'avait pas d'argent supplémentaire pour m'acheter un cadeau.

De la poche de sa chemise, il a pris un paquet de cigarettes à moitié vide et me l'a donné. Ma mère a commencé à protester mais il lui a fait signe de la main, comme pour dire : « C'est entre mon fils et moi ».

Il m'a alors dit doucement : « Cela fait plusieurs jours que j'y pense. Je me suis dit, mon fils, que je ne veux pas que tu te souviennes un jour que ton père fumait. Aujourd'hui je te fais le cadeau d'arrêter la cigarette. Je ne fumerai plus jamais. »

Cela a été la fin de sa dépendance au tabac. Cela a dû être difficile pour lui d'arrêter de fumer si brusquement. Je ne m'en souviens pas mais cela a été le cadeau tout particulier qu'il m'a offert. Et cela ne s'est pas arrêté là.

Quelques mois plus tard, alors que ma mère était enceinte de mon frère, nous nous sommes rendus au temple de Logan (Utah), où notre famille a été scellée pour l'éternité.

Je suis très reconnaissant de ce cadeau que mon père tendre et aimant m'a offert, il y a de nombreuses années. ■

Touché par l'Esprit

Quelle preuve d'amour de la part de notre Père céleste que de nous donner tout ce dont nous avons besoin pour retourner en sa présence ! Il nous a donné *Le Liahona*, un magazine merveilleux, unique en son genre. Toutes les personnes qui cherchent la vérité sincèrement et humblement seront touchées par l'esprit qu'il apporte.

Chaque fois que je lis *Le Liahona*, j'ai l'impression d'être parmi mes frères et sœurs du monde entier. C'est une grande bénédiction.

Victorino F. Dela Cruz fils (Philippines)

Une publication pour la famille

Nous sommes reconnaissants de la très belle publication qu'est *Le Liahona*, que nous attendons chaque mois avec impatience et que nous utilisons au maximum pour notre famille. Dans le numéro de juillet 2006, par exemple, nous avons aimé des articles très bien faits, qui nous ont aidés à préparer notre fils au baptême et à la confirmation. Les photos de très bonne qualité attirent l'attention de notre petite fille, qui ne sait pas encore lire mais qui comprend les messages visuels. Un dimanche après-midi, nous avons joué à « La boîte du dimanche, la route des stylos » et nous nous sommes bien amusés. Nous avons resserré nos liens familiaux.

Famille Cazorla (Espagne)

Particulièrement impressionnant

Je lis régulièrement *Le Liahona* depuis de nombreuses années maintenant. Je le lis toujours avec respect et joie et je suis édifié. J'ai trouvé que l'article de Dieter F. Uchtdorf de juillet 2006, « Sur les ailes d'aigles », était particulièrement impressionnant et profitable.

Gernot Lahr (Allemagne)

Une aide pour l'enseignement au foyer

J'ai beaucoup aimé l'article de Thomas S. Monson intitulé « Le plan du maître », dans le numéro de janvier 2006. Il a beaucoup édifié ma famille et m'a aidé pour mon enseignement au foyer.

Jaime Cruz (Nicaragua)

***Le Liahona* augmente notre foi**

Nous sommes vraiment bénis d'avoir un guide et un outil (*Le Liahona*) qui nous aide à persévérer dans cette vie dangereuse, dans laquelle il y a tant d'épreuves et de tentations. *Le Liahona* nous aide à augmenter et à fortifier notre foi.

J'étudie à présent dans une école où je suis le seul membre de l'Église. Dans *Le Liahona*, il y a des articles qui correspondent aux difficultés que je rencontre.

Mark Anthony Punongbayan (Philippines)

Un cadeau de Noël

J'ai envoyé un exemplaire du *Liahona* de décembre 2006 à un ami et il a été très heureux de le lire. Il m'a dit : « Je te remercie de ce grand cadeau. Ma vie a changé et je suis prêt à me joindre à cette merveilleuse Église. » J'étais heureux d'avoir contribué à amener une âme au Christ.

Kwame Asante (Ghana)

Une aide didactique

Ma vie dans l'Église est plus heureuse grâce au *Liahona*, qui est un guide pour notre époque. Je suis instructeur à l'École du Dimanche des jeunes de ma branche et j'utilise *Le Liahona*, pour mes leçons, en plus des Écritures. Mes élèves et moi avons beaucoup appris. Félicitations pour votre excellent travail.

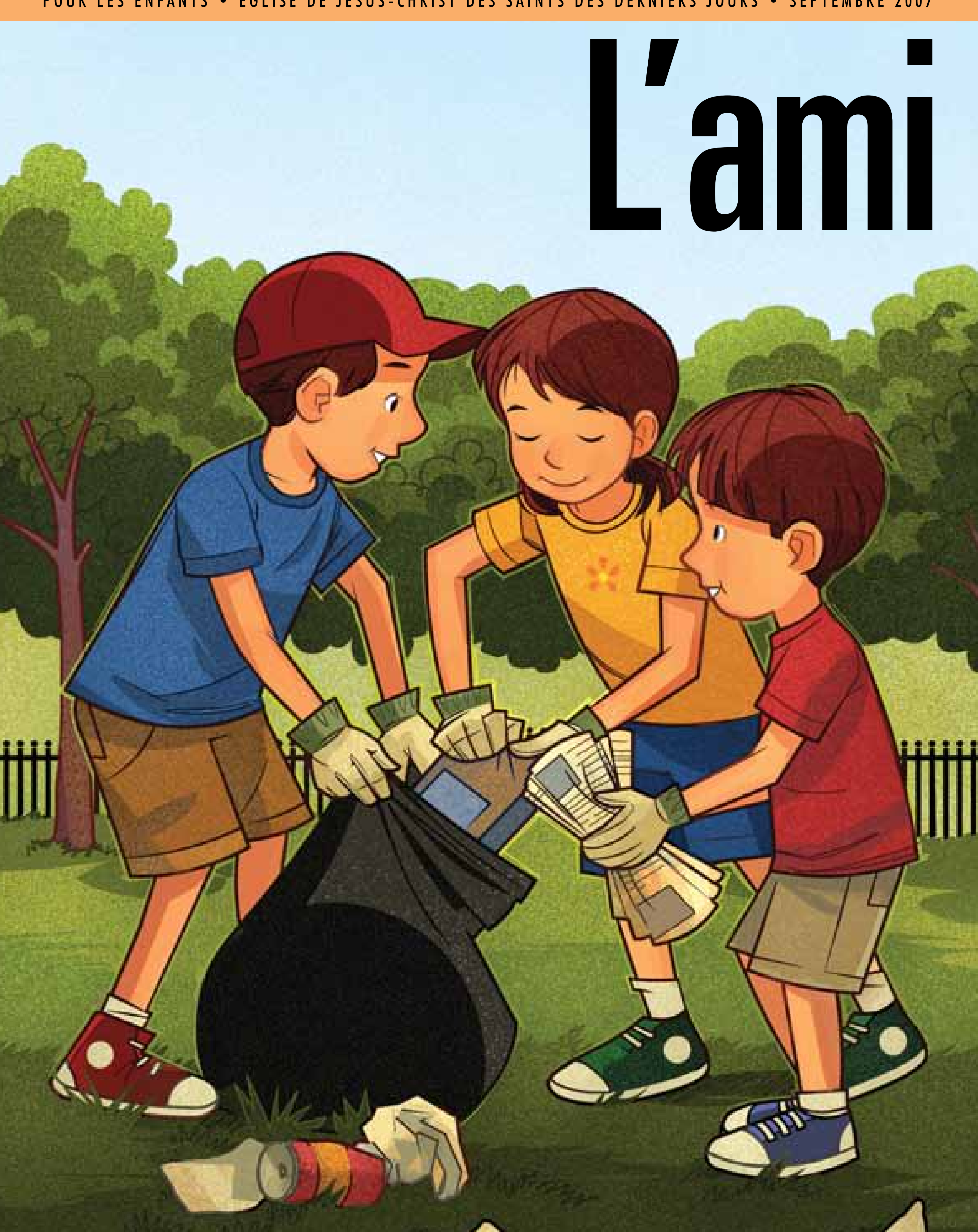
Adeilson de Souza Nascimento (Brésil)

Envoyez vos commentaires par e-mail à liahona@ldschurch.org, ou par courrier, à :
Liahona, Comment
50 E. North Temple St., Rm. 2420
Salt Lake City, UT 84150-3220,
ÉTATS-UNIS
Les lettres pourront être modifiées, par souci de longueur ou de clarté.

PHOTO CAMILLA COMBS

POUR LES ENFANTS • ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • SEPTEMBRE 2007

L'ami



Lieu sacré

PAR THOMAS S. MONSON
Premier conseiller dans la Première Présidence

Je me rappelle le moment où j'ai été ordonné diacre. Notre épiscopat a insisté sur la responsabilité sacrée que nous avions de distribuer la Sainte-Cène. Il a souligné que nous devions être convenablement habillés, nous comporter avec dignité et qu'il était important d'être propres et purs. Quand on nous a appris comment distribuer la Sainte-Cène, on nous a dit comment nous devions aider Louis McDonald, frère de notre paroisse affligé de paralysie cérébrale, pour qu'il puisse prendre les emblèmes sacrés.

Je me souviens bien quand on m'a chargé de distribuer la Sainte-Cène à la rangée où frère McDonald était assis. Je me suis approché de cet excellent frère avec crainte et hésitation. J'ai vu alors son sourire et son expression de reconnaissance, indiquant son désir de prendre la Sainte-Cène. Tenant le plateau de la main gauche, j'ai pris un petit morceau de pain et je l'ai appuyé contre ses lèvres. Je lui ai ensuite donné l'eau de la même manière. J'avais l'impression d'être en un lieu saint. Et c'était effectivement le cas. L'honneur de donner la Sainte-Cène à frère McDonald a fait de nous tous de meilleurs diacres. ●

Extraits d'un discours de la conférence générale d'octobre 2005.



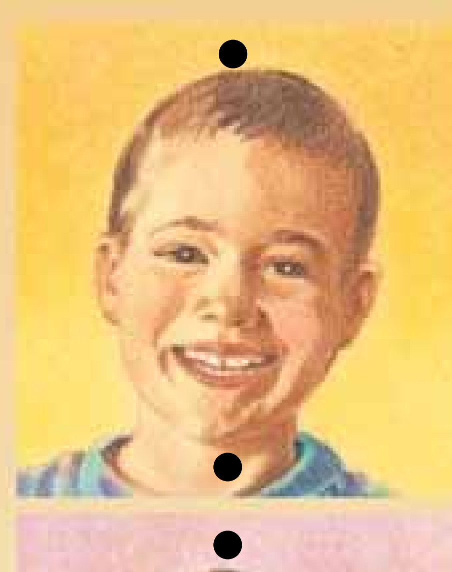
Le président Monson se souvient d'un service de la prêtrise qui a changé sa vie.

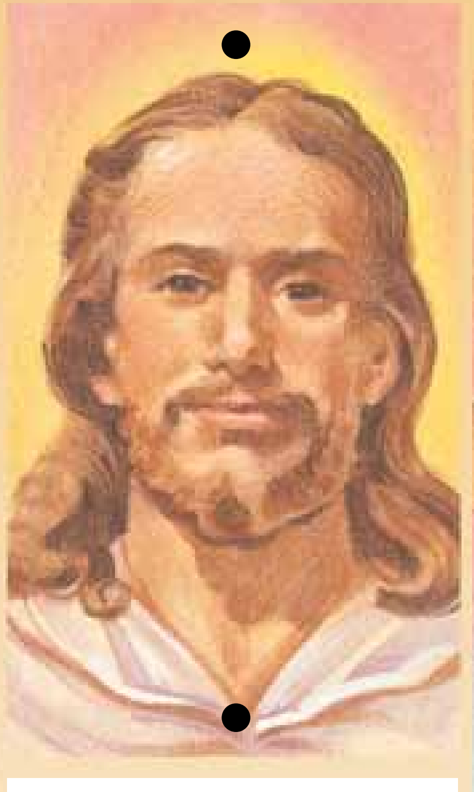
À MÉDITER

1. Au début, le président Monson avait peur de donner la Sainte-Cène à frère McDonald. Pourquoi ? Comment ses sentiments ont-ils changé ? Pourquoi ?
2. À ton avis, pourquoi le président Monson avait-il l'impression d'être en un lieu saint ? Selon toi, qu'est-ce que frère McDonald ressentait ?
3. Qu'as-tu appris sur le fait de prendre la Sainte-Cène ? Si tu te prépares à recevoir la Prêtrise d'Aaron, qu'as-tu appris sur la distribution de la Sainte-Cène ?
4. À quoi d'autre as-tu pensé lorsque tu as lu cet article ?

PHOTO BUSATH PHOTOGRAPHY ; ILLUSTRATION DANIEL LEWIS











« Et voici, je vous dis ces choses afin que vous appreniez la sagesse ; afin que vous appreniez que lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu. » Mosiah 2:17







Remarque : *Si vous ne voulez pas enlever les pages du magazine, vous pouvez photocopier cette activité, la décalquer ou l'imprimer à partir du site www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur « Gospel Library ». Pour les autres langues, cliquez sur « Languages ».*

Le Maître servait

« Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17).

PAR ELIZABETH RICKS



Jésus aimait servir les autres. Il était l'exemple parfait du service. Il a dit : « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22:27). Il savait qu'il était venu sur terre pour servir les autres et non pour être servi. Est-ce que tu penses que c'est bizarre que le Maître ait servi les autres ? *Maître* et *serviteur* sont des mots opposés. Tu penses peut-être que c'est surprenant que les plus grands maîtres soient ceux qui servent.

Pendant sa vie sur terre, Jésus a servi les pauvres. Il a enseigné l'Évangile. Il a nourri des foules de gens affamés. Il a lavé les pieds de ses disciples. Il a guéri les malades et même ressuscité les morts.

Jésus a enseigné l'importance du service. Lorsqu'il reviendra sur terre, il dira aux justes : « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi » (Matthieu 25:34-36).

Jésus a dit que les justes ne se rappelleront pas avoir fait cela pour lui. Il leur dira alors : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40). Lorsque nous nous servons les uns les autres, nous le servons également.

Tu peux servir le Seigneur en servant les personnes qui t'entourent. Tu n'as pas besoin de faire de grandes choses pour servir les autres. Un sourire peut réjouir le cœur d'un ami. Dire un mot gentil, aider un frère ou une sœur, obéir à tes parents, ce sont tous des moyens de servir. Lorsque nous sommes disposés à servir, nous ressemblons davantage au Christ et notre foi augmente.

Activité

Colle la page A4 sur du carton. Découpe les neuf morceaux. Fais des trous aux endroits indiqués. À l'aide d'un fil de laine ou d'une ficelle, fais une boucle passant par le trou situé en haut de l'image du Sauveur. Avec un autre bout de ficelle, relie le bas de l'image du Sauveur à l'Écriture. Utilise sept autres bouts de ficelle pour relier l'image d'un service au bas de l'image du dessus. Suspends ton mobile à un endroit qui te fera penser que lorsque tu sers les autres, tu sers également Jésus-Christ.

Idées pour la période d'échange

1. À l'aide d'un carquois et de flèches, racontez l'histoire de l'arc brisé de Néphi (voir 1 Néphi 16:18-32). Vous pouvez dessiner un carquois et des flèches au tableau ou les faire en papier. Attachez une question à chaque flèche. Écrivez, par exemple : « À qui Néphi a-t-il demandé où aller pour chasser ? » (à son père, Léhi) et « Qu'a fait Néphi avec la nourriture qu'il a obtenue ? » (il l'a partagée avec sa famille). Sur chaque flèche, écrivez un mot qui se rapporte à la question, comme obéissance *ou* partage*. Une fois que les enfants ont répondu à toutes les questions, montrez chaque flèche et demandez-leur d'expliquer comment la qualité indiquée sur la flèche s'applique à leurs familles respectives. Demandez des exemples précis, comme : « Je pourrais aider mon papa à faire à manger ». Racontez comment le service d'un des membres de la famille vous a aidé.*

2. Entrez dans la salle avec un tablier et en tenant un plateau recouvert d'une serviette. Expliquez aux enfants que vous voulez les servir. Demandez-leur de lire Galates 5:13-14. Aidez-les à souligner : « Rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Déposez au préalable sur le plateau différentes références scripturaires, images de service ou extraits d'histoires que vous allez raconter. Vous pourriez coller une référence scripturaire à l'extérieur de gobelets, une image de service sur une assiette ou des citations sur des couverts. Demandez aux enfants de choisir un objet, de regarder l'image ou de lire le passage puis d'expliquer ce qu'ils ont appris. Racontez des histoires de service. Vous pourriez utiliser des histoires du Liahona*.* ●

ILLUSTRATIONS DILLEEN MARSH



ÉPISODE DE LA VIE DE SPENCER W. KIMBALL

Un service tout simple

C’était un soir d’hiver orageux. À l’aéroport de Chicago (Illinois), beaucoup de gens étaient bloqués à cause de retards ou d’annulation de vols. Une jeune femme enceinte attendait dans la longue queue conduisant à l’enregistrement. Elle faisait avancer sa fille de deux ans avec le pied.



Beaucoup de gens faisaient des remarques de désapprobation mais personne ne lui proposait de l’aide.

Pourquoi ne prend-elle pas dans ses bras cet enfant qui hurle ?

Quelle mère indigne !

Frère Kimball s’est approché de cette femme, en souriant.

Est-ce que je peux vous aidez ?

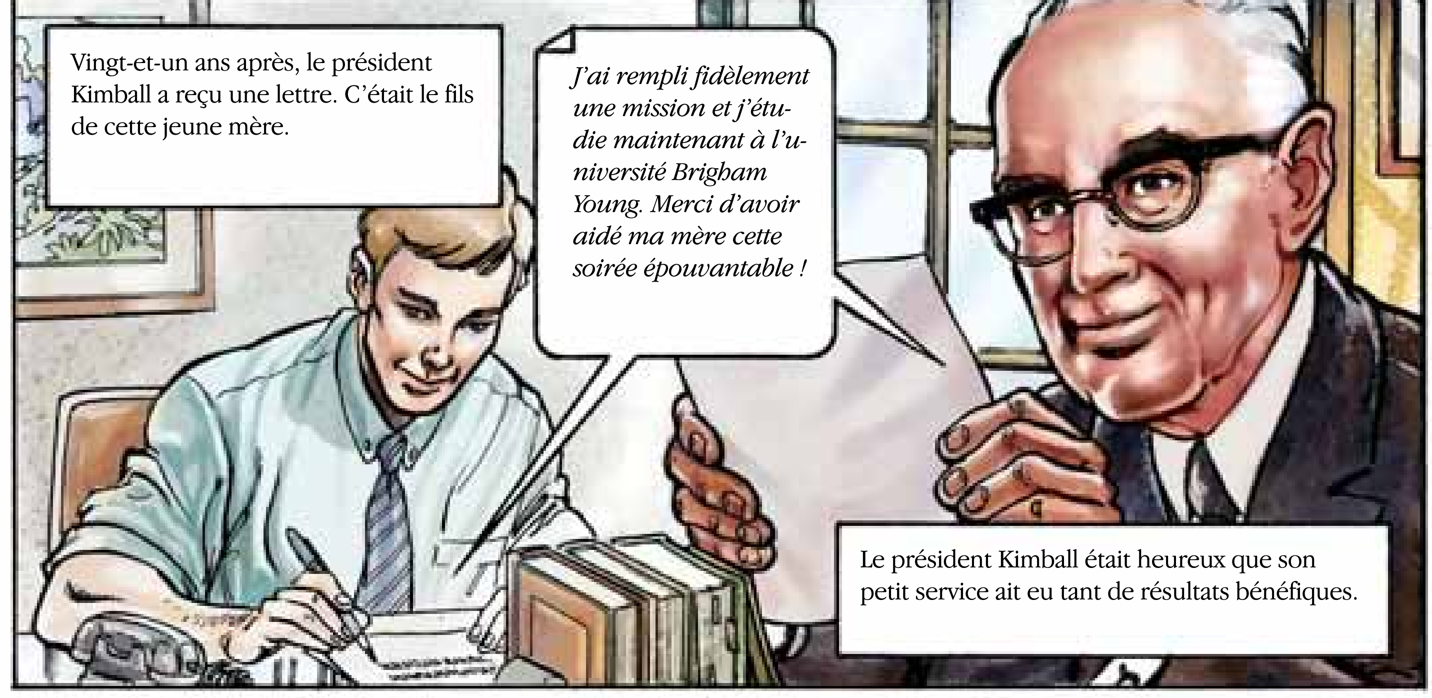
Merci.

J’ai déjà fait quatre fausses couches. Mon médecin m’a dit de ne rien porter, pas même mon enfant.

ILLUSTRATIONS SAL VELUTTO ET EUGENIO MATTOZZI







Adapté de Edward L. Kimball et Andrew E. Kimball Jr., Spencer W. Kimball, *1977, p. 334 et* Enseignements des présidents de l'Église, Spencer W. Kimball, *2005, p. 79-81.*

« Fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel » (Ésaïe 58:13).

Faire le bien le jour du sabbat

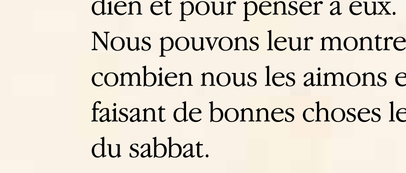
PAR JULIE WARDELL
Magazines de l'Église

1. Après avoir créé les cieux et la terre en six jours, notre Père céleste et Jésus-Christ se sont reposés le septième jour.



3. Lorsque nous allons à l'église et que nous prenons la Sainte-Cène, nous montrons à notre Père céleste et à Jésus-Christ que nous les aimons et que nous voulons suivre leurs enseignements. Notre tenue vestimentaire, notre comportement et l'attention que nous prêtons à nos instructeurs sont également importants.

2. Ils ont béni le septième jour pour qu'il soit un jour saint. C'est un jour pour nous reposer de notre travail quotidien et pour penser à eux. Nous pouvons leur montrer combien nous les aimons en faisant de bonnes choses le jour du sabbat.





4. Chez nous, nous devons respecter le jour du sabbat. C'est un jour pour être en famille.

7. Nous pouvons également rendre service en allant voir les malades, les personnes âgées et nos êtres chers.

5. Nous pouvons écouter de la bonne musique, jouer à des jeux calmes ou aller nous promener en famille. C'est bien aussi de lire les Écritures, des histoires tirées des Écritures ou *L'Ami*.

6. Le dimanche est un jour idéal pour servir les autres. Nous pouvons faire des dessins ou écrire des lettres à des personnes de notre famille, des êtres chers, des missionnaires ou des personnes qui font leur service militaire.



8. Notre Père céleste et Jésus-Christ ont promis que, si nous respectons le jour du sabbat, nous serons plus heureux et nous recevrons beaucoup de bénédictions. ●



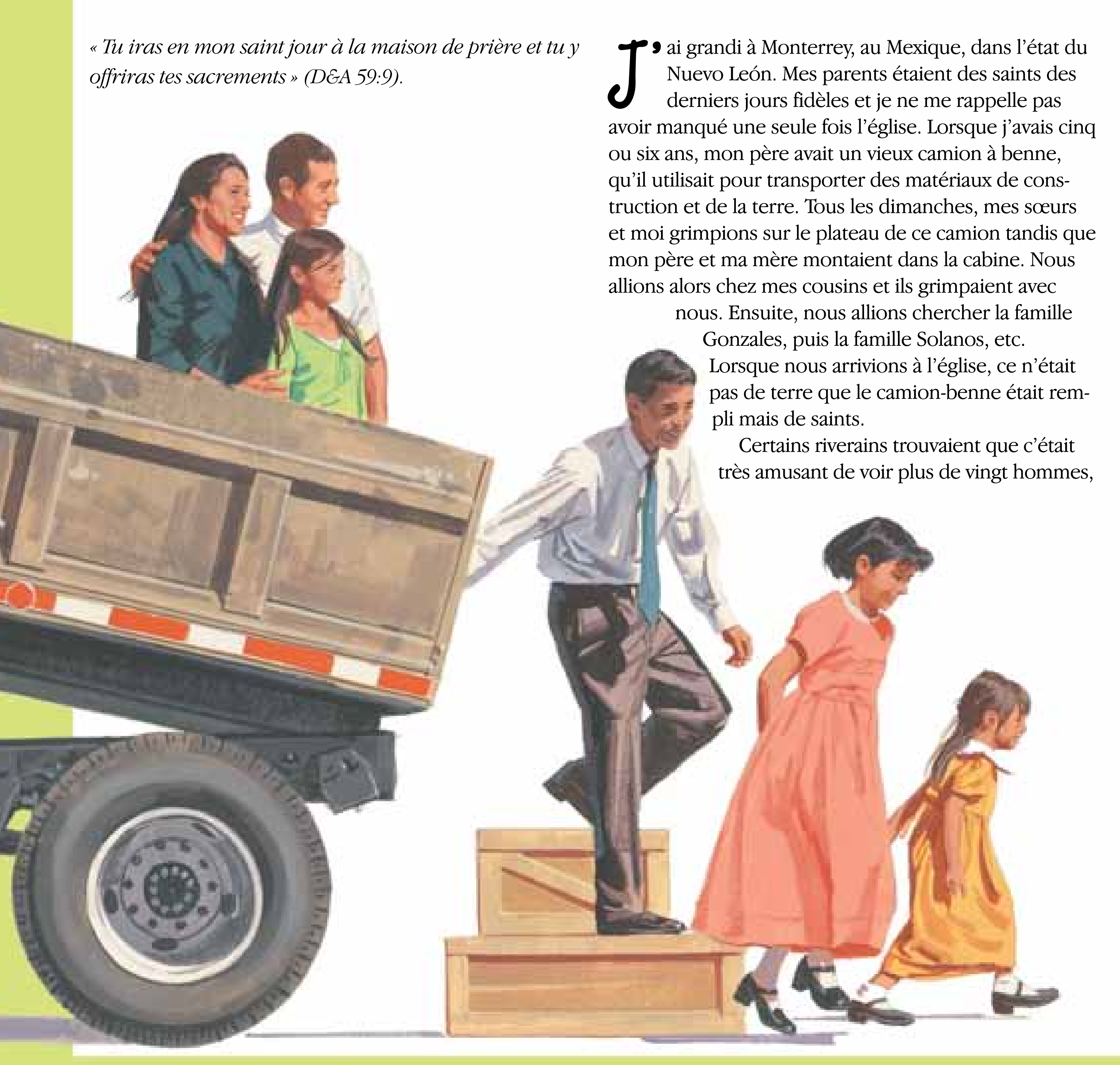
ILLUSTRATIONS CRAIG STAPLEY

Un camion chargé de saints

« Tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements » (D&A 59:9).

J'ai grandi à Monterrey, au Mexique, dans l'état du Nuevo León. Mes parents étaient des saints des derniers jours fidèles et je ne me rappelle pas avoir manqué une seule fois l'église. Lorsque j'avais cinq ou six ans, mon père avait un vieux camion à benne, qu'il utilisait pour transporter des matériaux de construction et de la terre. Tous les dimanches, mes sœurs et moi grimpions sur le plateau de ce camion tandis que mon père et ma mère montaient dans la cabine. Nous allions alors chez mes cousins et ils grimpaient avec nous. Ensuite, nous allions chercher la famille Gonzales, puis la famille Solanos, etc. Lorsque nous arrivions à l'église, ce n'était pas de terre que le camion-benne était rempli mais de saints.

Certains riverains trouvaient que c'était très amusant de voir plus de vingt hommes,





Benjamín De Hoyos, lorsqu'il était bébé (rangée du milieu) avec sa famille.

femmes et enfants en chemise blanche et cravate ou en robe du dimanche sortir d'un camion-benne poussiéreux. Les voisins sortaient tous les dimanches uniquement pour admirer le spectacle. Nous les faisions rire mais cela ne nous gênait pas du tout. Nous étions heureux d'aller à l'église. Nous avons fait cet exercice deux fois par jour tous les dimanches, pendant toutes les années 1960.

Lorsque le camion n'était pas disponible, nous allions à pied à l'église. Qu'il pleuve, qu'il fasse froid ou qu'il fasse une chaleur caniculaire, nous y allions toujours, même s'il nous fallait au moins une heure à l'aller et une heure au retour. À cette époque, il y avait des réunions de l'Église le matin et l'après-midi. Nous assistions toujours à toutes.

Lorsque je suis retourné à Monterrey après de nombreuses années, tous mes compagnons de voyage du camion-benne étaient toujours pratiquants dans l'Église. Cette expérience nous a unis et nous a rendu forts. Je vais toujours à toutes mes réunions. Comment pourrais-je en faire moins maintenant qu'alors ?

Les enfants, allez à vos réunions. Allez-y à pied. Allez-y en voiture. Allez-y dans un camion-benne. Mais allez-y. ●







D'après un entretien avec Benjamín De Hoyos, des soixante-dix, qui sert actuellement dans l'interrégion du nord de l'Amérique du Sud ; par Melvin Leavitt, Magazines de l'Église



Missionnaire



Des sourires à revendre

« Que tout ce que vous faites se fasse avec charité » (1 Corinthiens 16:14).

PAR RAY GOLDRUP
D'après une histoire vraie

Tandis qu'il écoute la leçon de son père, Marcus regarde le feu de camp qui crépite. Papa dit aux membres de la famille : « Nous devons tous suivre l'exemple de Jésus-Christ pour être heureux. » Ils sont assis sur des rondins, autour du feu. Il ajoute : « Il est très important que nous fassions tous preuve de charité envers les autres. »

« Papa, c'est quoi la charité ? » demande Marcus.

Papa ajoute du bois sur le feu. Il explique : « La charité est l'amour pur du Christ. Sans elle, nous ne pouvons pas être sauvés dans le royaume de Dieu. »

Marcus a l'air perplexe. Papa regarde tous les membres de la famille et demande : « Est-ce que chacun d'entre vous peut penser à un exemple de charité, pour aider Marcus à mieux comprendre ce que c'est ? »

Maman retourne un marshmallow sur un bois au-dessus du feu. Elle explique : « Lorsque Mme Clanton est tombée et qu'elle s'est blessée à la hanche, je l'ai aidée à faire son ménage. »

Tanner raconte que la semaine passée, il a aidé le collège des diacres à faire une collecte de nourriture et de vêtements pour les démunis et les sans-abri de la ville.

Ashley est devenue amie avec une voisine que les autres filles faisaient semblant de ne pas voir.

Maman ajoute : « Papa a aidé à réparer le toit de monsieur Johnson parce qu'il est en fauteuil roulant.

– Est-ce que ça compte de s'occuper de Jo-Jo ? demande Marcus. (Jo-Jo est son hamster.) Je lui donne à manger, je change son eau et je lui donne une nouvelle chaussette pour qu'il dorme dessus. Marcus mord dans un marshmallow grillé.

– N'importe quel acte de gentillesse ou de service pour quelqu'un, y compris Jo-Jo, est un acte de charité, lui répond Papa.

– Je veux faire quelque chose pour quelqu'un de plus grand que Jo-Jo, comme ce que vous avez fait, Maman, Tanner, Ashley et toi. Mais je crois que je suis trop petit.

– Est-ce que tu crois que tu dois être grand pour aider quelqu'un, Marcus ? lui demande son père. Ou pour avoir des réponses à tes prières ?

ILLUSTRATIONS MATT SMITH

– Non, répond Marcus en souriant.

– Tu pourrais demander à notre Père céleste de t'aider à trouver une personne à aider et le moment venu, tu sauras quoi faire.

– Comment est-ce que je le saurai ? demande Marcus.

Ashley avance la main pour essuyer un fil de marshmallow du coin de la bouche de son frère. Elle explique : « Tu le sentiras au plus profond de toi, comme ce marshmallow que tu viens de manger. »

Plus tard ce soir-là, Marcus se blottit dans son sac de couchage. Il écoute le bruit des branches qui frottent contre la tente. Dans sa prière, il demande : « Père céleste aide-moi à trouver quelqu'un à aider. Je suis petit mais Papa a dit qu'on n'a pas besoin d'être grand pour être gentil et aider les autres. J'aide Jo-Jo et ma famille en étant gentil et en faisant mon travail à la maison mais je veux faire quelque chose pour quelqu'un d'autre. Jésus a aidé beaucoup de gens et je veux être comme lui. »

Deux semaines plus tard, un samedi après-midi, Marcus travaille au jardin avec sa mère. Il remarque que leur voisine est assise toute seule sur la balancelle de sa véranda. Elle a l'air triste. Il demande : « Maman, qu'est-ce qu'elle a, madame Walton ? »

Maman, qui est occupée à soigner ses fleurs, se redresse pour regarder leur voisine. « Son mari est mort il y a presque un an et il lui manque beaucoup. Certains jours elle est très triste et on dirait qu'aujourd'hui, c'est le cas. »

Marcus se relève et regarde madame Walton par-dessus la haie basse qui sépare les deux jardins. Il ressent quelque chose au plus profond de lui-même. Ce sentiment devient plus fort et plus brûlant, comme le feu de camp, lorsque son père y ajoutait du bois. Marcus demande : « Est-ce que je peux cueillir une de nos grosses fleurs jaunes et la donner à madame Walton ? »

Maman hoche la tête en souriant.

Quelques instants plus tard, Marcus se tient devant



Marcus tend la fleur à madame Walton. « C'est pour vous. »

madame Walton. Elle semble surprise. Marcus lui tend la fleur et dit : « C'est pour vous. »

Elle prend la fleur puis regarde Marcus. Il grimpe sur la balancelle et s'asseoit à côté d'elle. Il reste silencieux. Il sourit. Elle lui tapote la main et ils restent là tous les deux à écouter deux oiseaux rouges chanter dans l'érable de madame Walton. Puis, madame Walton regarde de nouveau Marcus. Il sourit toujours.

Elle lui dit : « Tu as des sourires à revendre. Tu sais ça ? Marcus continue de sourire. J'avais vraiment besoin de tes sourires aujourd'hui. Merci. »

Ce soir-là, avant de se coucher, Marcus met des copeaux propres dans la cage de son hamster. « Aujourd'hui, Jo-Jo, j'ai travaillé avec Maman dans le jardin et j'ai aidé madame Walton à être heureuse. Cela m'a rendu heureux aussi. Je n'ai pas besoin d'être grand pour aider les autres. Je peux être comme Jésus dès maintenant. » ●

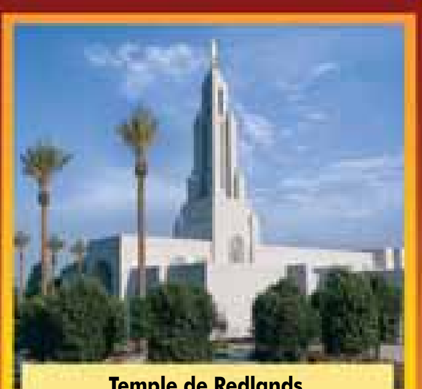
« Nous pouvons partager l'amour du Christ par des actes simples. »

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, « L'intégration », *L'Étoile*, janvier 1989, p. 24.

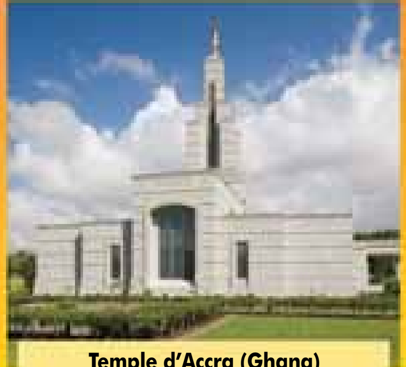
Fiches des temples

Les magazines de 2003 et le numéro d'avril 2005 contenaient des fiches de temple. Depuis, d'autres temples ont été consacrés.

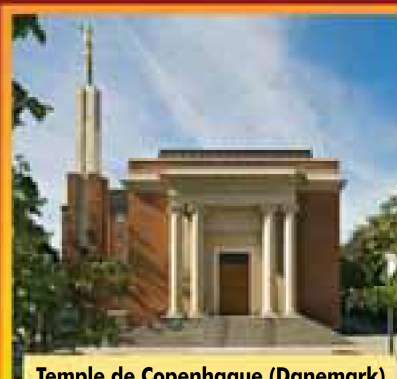
Détache cette page du magazine, colle-la sur du papier cartonné puis découpe les fiches. Mets ces fiches avec celles qui sont déjà parues dans le magazine.



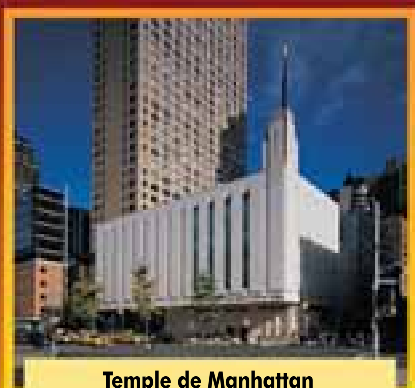
Temple de Redlands (Californie, États-Unis)
Consacré le 14 septembre 2003
par Gordon B. Hinckley



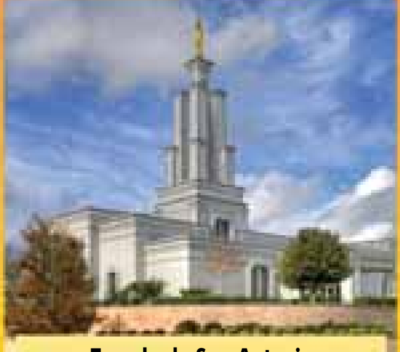
Temple d'Accra (Ghana)
Consacré le 11 janvier 2004
par Gordon B. Hinckley



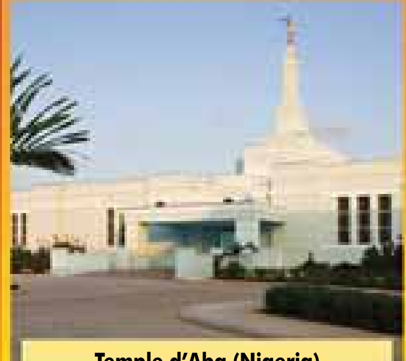
Temple de Copenhague (Danemark)
Consacré le 23 mai 2004
par Gordon B. Hinckley



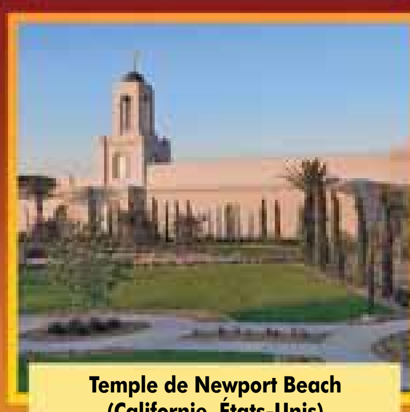
Temple de Manhattan (État de New York, États-Unis)
Consacré le 13 juin 2004
par Gordon B. Hinckley



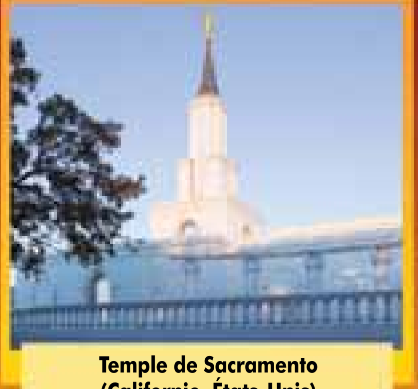
Temple de San Antonio (Texas, États-Unis)
Consacré le 22 mai 2005
par Gordon B. Hinckley



Temple d'Aba (Nigeria)
Consacré le 7 août 2005
par Gordon B. Hinckley



Temple de Newport Beach (Californie, États-Unis)
Consacré le 28 août 2005
par Gordon B. Hinckley



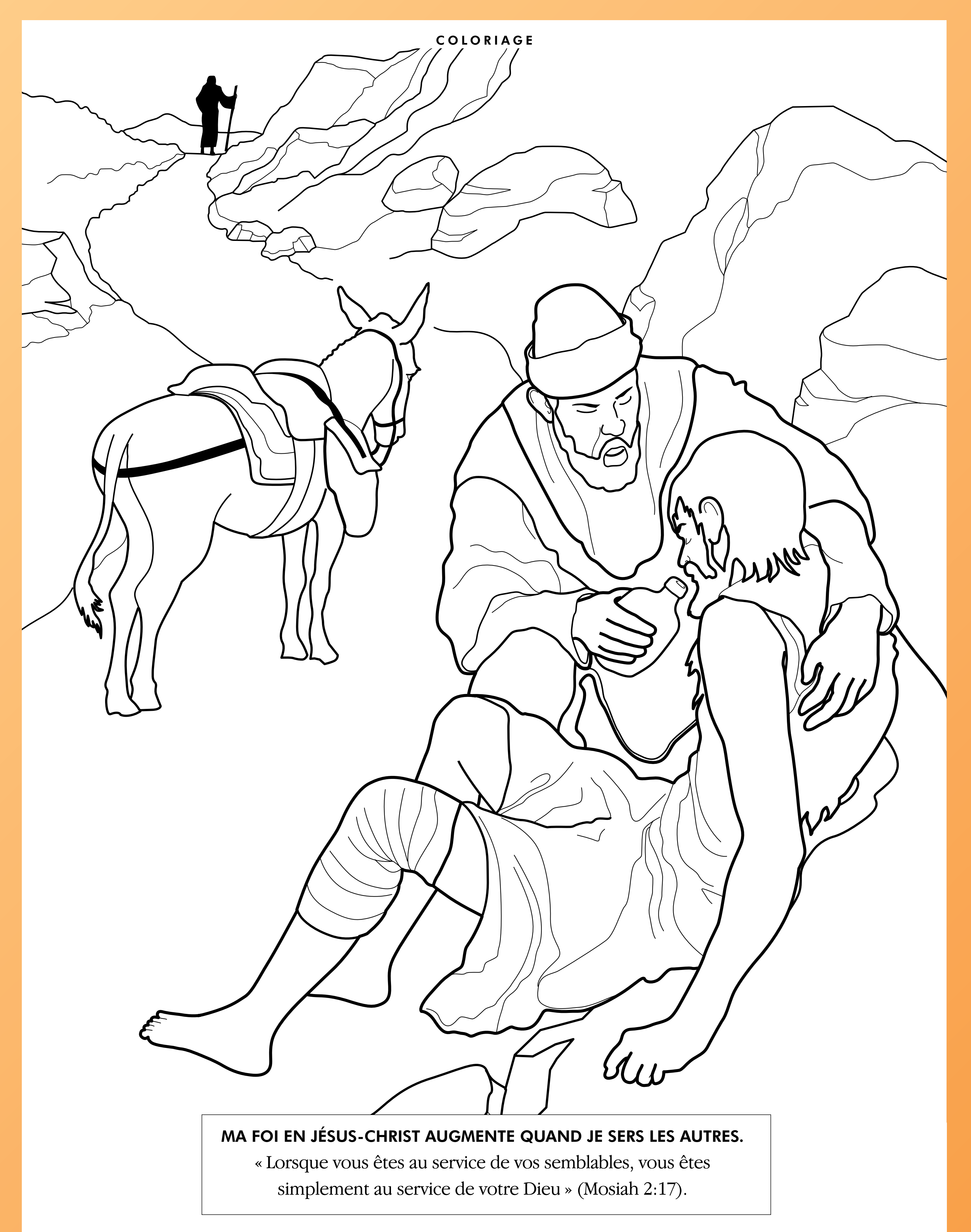
Temple de Sacramento (Californie, États-Unis)
Consacré le 3 septembre 2006
par Gordon B. Hinckley



Temple d'Helsinki (Finlande)
Consacré le 22 octobre 2006
par Gordon B. Hinckley

TEMPLE DE REDLANDS (CALIFORNIE) PHOTO WELDON BREWSTER ; TEMPLE D'ACCRA (GHANA), TEMPLE DE MANHATTAN (ÉTAT DE NEW YORK) ET TEMPLE D'ABA (NIGERIA), PHOTOS MATTHEW REIER ; TEMPLE DE COPENHAGUE (DANEMARK), PHOTOS CRAIG DIMOND ; TEMPLE DE SAN ANTONIO (TEXAS), TEMPLE DE SACRAMENTO (CALIFORNIE) ET TEMPLE D'HELSINKI (FINLANDE) PHOTOS JOHN LUKE ; TEMPLE DE NEWPORT BEACH (CALIFORNIE), PHOTO WELDEN C. ANDERSEN

Remarque : *Pour avoir les fiches des numéros de 2003 et de 2005 ou si vous ne voulez pas retirer cette page du magazine, allez sur www.lds.org. Pour l'anglais, cliquez sur « Gospel Library ». Pour les autres langues, cliquez sur « Languages ».*



MA FOI EN JÉSUS-CHRIST AUGMENTE QUAND JE SERS LES AUTRES.
« Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17).

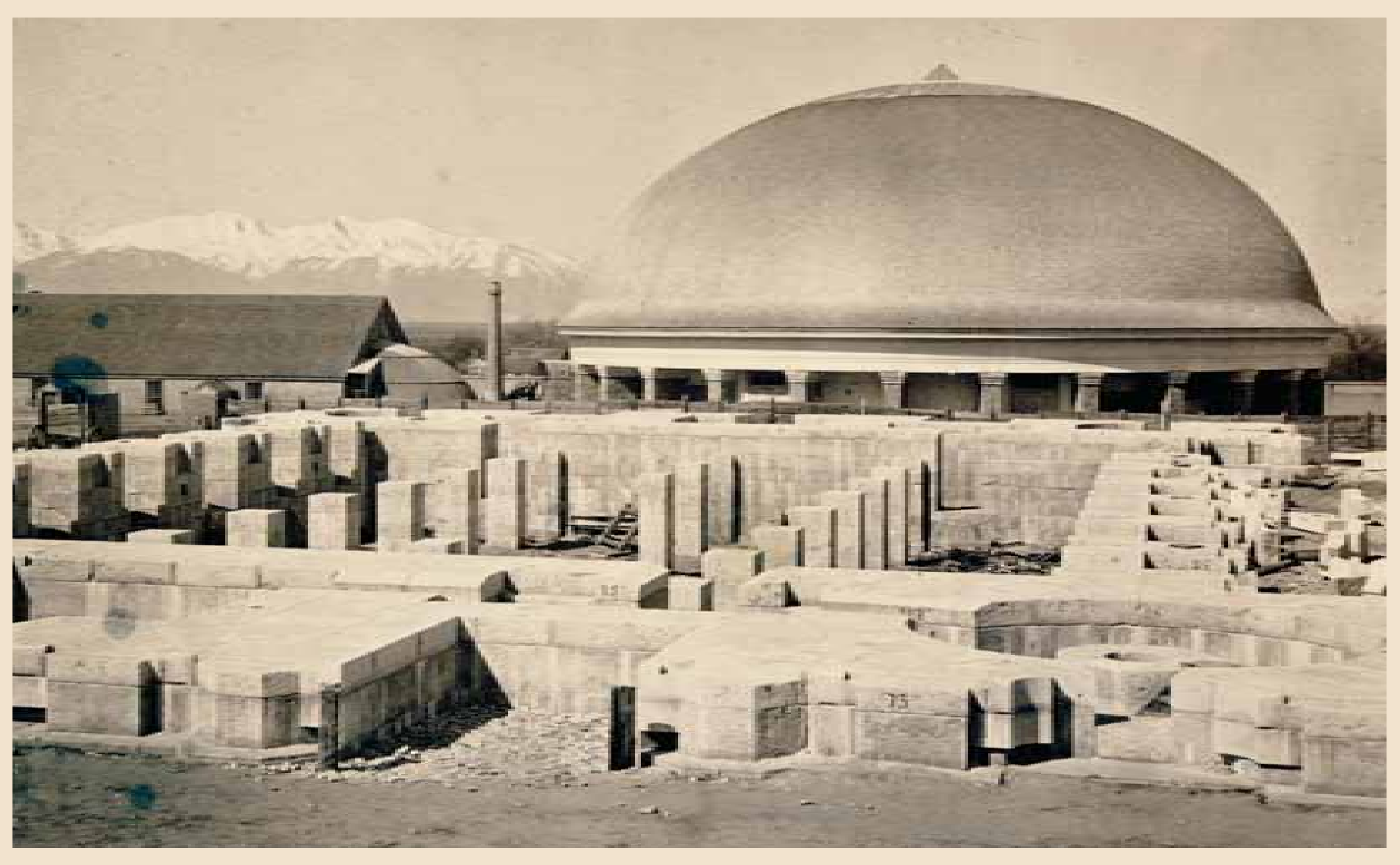
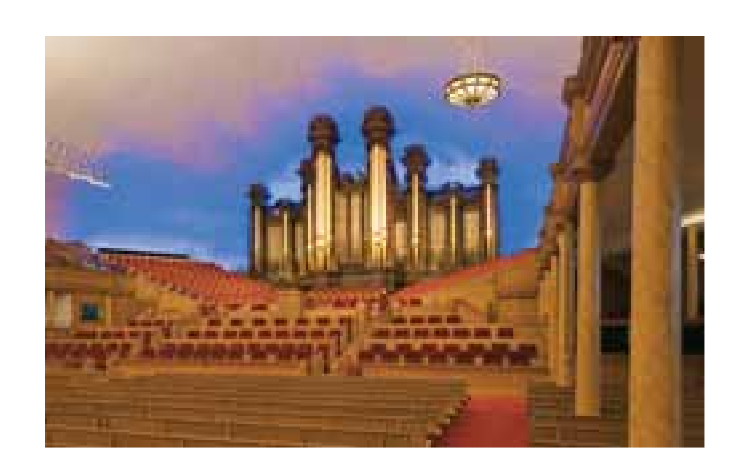


Photo de Temple Square, vers 1870, par C. R. Savage

Le Tabernacle avec son toit en forme de dôme surplombe les fondations du temple de Salt Lake City. Encore en construction sur cette photo, le Tabernacle était l'un des plus grands édifices de son genre au monde : 46 mètres de largeur, 76 mètres de longueur et 24 mètres de hauteur. À gauche, on voit le vieux tabernacle de pisé, qui était utilisé depuis sa consécration le 21 mai 1851.



Le président Hinckley a dit, lors d'une annonce à la presse marquant le début de la rénovation du Tabernacle de Salt Lake City : « Ces deux magnifiques édifices de Temple Square, le temple et le Tabernacle, me rappellent deux vieux parents vénérables – le temple, le père ; le Tabernacle, la mère – parents des générations qui ont suivi ; ils sont encore debout et dispensent lumière, compréhension, connaissance et amour. » *Voir « Rénovation du Tabernacle de Salt Lake City », p. 34.*